

FRONT OUVRIER

5¢

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

40 M 145-5-27
 LE FRONT OUVRIER
 CENTRALE CATHOLIQUE
 ST JEAN
 P.O.

Vol. I — No 44

MONTREAL, QUE., 29 SEPTEMBRE 1945

Rédaction et Administration
 1037, St-Denis, Montréal 18

COMMUNISTES ET GREVE DU TEXTILE

Voir page 4

COMMENT LOUIS DÉCIDA DE RETOURNER À L'ÉCOLE

Voir pages 8 et 9

Sommaire

- Immensité de l'univers 3
- Réponses aux questions des militaires 5
- Pages féminines 6 et 7
- Granoc écrit aux malades 10
- Le courrier de José 11
- Sports 12 et 13
- Notre roman 14
- Les allocations familiales: une restitution 16

* APPLICATION *

* INITIATIVE *

* COOPÉRATION *

MANUELS à l'ÉCOLE PRIMAIRE
Facteur de Education

Les TRAVAUX

..MÉTHODE... AMOUR DE L'EFFORT... PATIENCE... ORDRE... CONFIANCE EN SOI...
 ...EXACTITUDE... PERSÉVÉRANCE... GÔÛT ARTISTIQUE... etc. etc.. Voir pages 8 et 9

Paul leDuc

"Le peuple anglais a voté pour la révolution"

(Clement Attlee)

Dans un article du **MAGAZINE DIGEST**, M. Clement Attlee, premier ministre d'Angleterre, préconise ses mesures sociales. "Nous avons un mandat et nous l'accomplirons", dit-il.

Toronto, 27. — "Canadiens et Américains, vous avez été probablement surpris, peut-être même ébahis, d'apprendre que l'Angleterre avait élu un gouvernement du Travail. C'est en fait la première fois dans l'histoire du monde que le peuple d'une grande puissance a voté pour une révolution. Nous avons un mandat précis du peuple britannique et nous allons de l'avant". Voilà ce que déclare M. Clement Attlee, le nouveau premier ministre d'Angleterre dans un article qu'il vient d'écrire dans l'édition d'Octobre du **MAGAZINE DIGEST**.

Notre premier pas, dans le sens d'une meilleure économie du pays, continue-t-il, sera de prendre contrôle de notre système bancaire. Ainsi l'argent ne sera plus le maître mais le serviteur du bien commun. De plus, nous socialiserons les mines de charbon, les industries de fer et de l'acier, les utilités publiques comme le gaz et l'électricité, les transports intérieurs par eau, par air et sur terre. Notre programme prévoit un remboursement équitable aux possesseurs de ce qui sera socialisé." D'autre part, M. Attlee déclare qu'il n'a pas l'intention de nationaliser toutes les industries. Seules celles qui ne travaillent pas suffisamment au bien commun de la nation le seront.

Beaucoup d'autres mesures sociales seront réalisées continue M. Attlee. Nous voulons que toutes les familles sur cette île aient un standard de vie humain. Aussi construisons-nous des maisons des plus modernes pour tous. Nous voulons donner la meilleure éducation à nos enfants en leur défendant de quitter l'école avant seize ans. L'enseignement aux stages primaires et secondaires sera gratuit, etc...

Rose Bampton au Forum

Un magnifique concert est offert au public le 4 octobre, au Forum. Rose Bampton, premier soprano du Metropolitan Opera se fera entendre dans des pièces choisies de son répertoire. Arthur LeBlanc, célèbre violoniste, est au programme de même que le populaire Jean Deslauriers.

ROSE BAMPTON, américaine de naissance et d'éducation est l'une des rares artistes à exceller dans les cinq champs de la musique: l'opéra, le concert, l'oratorio, l'enregistrement, la radio. Elle a été acclamée dans les plus grands centres des quatre continents. Pendant ses nombreuses années

Une armée allemande n'a pas encore capitulé

Londres, 27. — Dans un article qu'il vient d'écrire pour le **MAGAZINE DIGEST**, M. Albert Brandt, un spécialiste dans les questions allemandes et Allemand lui-même, déclare que la meilleure armée d'Hitler, composée de troupes alpines GEBIRGSJAEGER et KAISERJAEGER n'a pas encore mis bas les armes mais qu'elle tient pied dans les montagnes bavaroises pour prendre le pouvoir en Allemagne en temps opportun.

au Metropolitan et ses deux dernières années dans l'Afrique du Sud, elle a exécuté des programmes tels que: Aida, Non Giovanni, Norma, André Chénier, Otello, Il Trovatore, La Forza Del Destino, Die Walküre, Le Bal Masqué, Tannhäuser Ariadne auf Naxos, Les Noces de Figaro, Electra, Gotterdammerung, Parsifal, Lohengrin et Fidelio.

Cet imposant répertoire peut être exécuté par l'artiste sur 24 heures d'avis.

POLITIQUE FEDERALE

Quand cesseront-ils de bavarder

par Joseph PELONAT

Ottawa, 24. — La semaine parlementaire fut terne. La plupart des députés ont enfilé des "discours écoeurants de bavardage vide", pour employer une expression de Louis Veillot. Quand donc nos députés d'Ottawa cesseront-ils leur commérage pour adopter enfin le discours

du Trône et se mettre à une besogne sérieuse et constructive?

Deux députés de langue anglaise, MM. T. S. Sinnott (Springfield, Manitoba), M. Mutch, (Winnipeg-Sud), ont réclamé une politique d'immigration. D'après M. Mutch le Canada devrait doubler de population d'ici à vingt-cinq ans. Il y verrait une augmentation du revenu national.

Un député de l'Alberta a rappelé les idées de M. King sur le crédit. En effet, ce dernier n'exprimait pas l'opinion suivante en l'année déjà lointaine de 1935:

"Si une nation renonce à la règle de sa monnaie et de son crédit, peu importe qui légifère pour lui. Une fois que l'usure devient généralisée, elle a tôt fait de ruiner une nation. Tant que la règle et l'émission de la monnaie et du crédit n'auront pas été restituées au Gouvernement et reconnues comme constituant SON DEVOIR LE PLUS IMPORTANT ET LE PLUS SACRE rien ne servira de parler de la souveraineté du Parlement et de la démocratie".

Deux députés canadiens-français du Québec ont prononcé des discours passables: MM. Belzil, de Rimouski, F. Dorion, de Charlevoix-Saguenay. Le premier a entretenu ses collègues de la Chambre sur les réalisations coopératives du comté de Rimouski. Le second soutient à bon droit que le Canada doit avoir le pouvoir d'amender sa propre constitution sans le concours du Parlement de Londres. Cependant, le Gouvernement d'Ottawa ne doit pas être seul à faire de tels amendements. Les provinces doivent jouer un rôle prépondérant.

L'existence de cette armée n'est un secret pour aucun des civils allemands de cette région, déclare Albert Brandt. Les experts militaires alliés reconnaissent que ce sont là les meilleures troupes et les plus courageuses d'Hitler. Les détruire dans une attaque directe coûterait énormément cher en vies humaines parce qu'elles sont logées au sommet de pics inaccessibles et qu'elles contrôlent les gorges qui y conduisent. Leur commandant est le général Feurstein. Ces troupes demeurent au point inquiétant pour l'avenir de l'Allemagne.

Un peuple qui progresse

New-York (CIP), 21. — D'après l'édition de 1944 de l'Annuaire de la Chine, qui vient de paraître par les soins du ministère chinois de l'Information, la population de la Chine a augmenté de plus de 5,000,000 d'âmes en 1943. La population du pays en 1943 était de 464,668,582 habitants contre 459,339,764 en 1942.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
samedi compris

DUPUIS

Vêtements chauds d'hiver

pour HOMMES et GARÇONS

PALETOTS D'HIVER

pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 46. Lainages à texture unie ou fantaisie; tweed anglais; molleton. Choix de brun foncé, brun pâle, gris bleu, gris foncé, gris moyen, bleu marine. Coupes masculines: Balzacan, Pivoteur, Slip-On; confection soignée. **\$18.95**

POUR ADOLESCENTS

Paletots d'hiver pour adolescents de tailles 29 à 36. Etoffe de laine à texture unie. Tons de brun, bleu marine. Modèles: Balzacan, Grenadier. Ces paletots sont chaudement doublés pour le confort parfait, l'hiver. **\$11.45**

POUR LES ÉCOLIERS

Paletots d'hiver pour garçons de 6 à 11 ans — Frise de laine unie en bleu marine, bleu aviation, vert, brun. — Modèle Balzacan ou Grenadier. Chaudement doublés pour assurer un paletot encore plus confortable. **\$8.45**

DUPUIS — (Sous-sol d'économies)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gée. RAYMOND DUPUIS, occ.-trés.

FORUM — 7 octobre 1945

70 — Orchestre symphonique — 70

JEAN DES LAURIERS

chef de "Sérénade pour cordes"

Arthur
LEBLANC



Rose
BAMPTON

Jean des Rosiers, Imprésario

BILLETTS EN VENTE Ed. Archambault, MA: 6801
L. N. Messier FA: 3541 Forum WI: 6131
\$1.00 \$1.50 2.00 \$2.50 \$3.00



VENTE ET SERVICE DE PNEUS NEUFS.

Atelier
de
ressemelage
et
vulcanisation



Pour l'achat de vos Matelas
et Meubles rembourrés

VOYEZ
le manufacturier directement
Boyer Limitée

3886, rue Henri-Julien

PL 1112

Montréal

Quand cessera l'augmentation des taxes et des dettes

OTTAWA, 20 — Les dettes du Dominion du Canada augmentent sans cesse. En 1923, le revenu national se chiffrait à environ 942 milliards. Le peuple canadien payait les impôts fédéraux un montant de 134,000,000. Ce qui faisait une proportion de 8.7% par rapport au revenu national.

Au début de la guerre, en 1939, le revenu national s'évaluait à 1,553,602,000 environ. Les citoyens payaient 436 millions de taxes, 9.8%

du revenu national était affecté au paiement des impôts fédéraux.

L'année 1944 accuse un revenu total de 9 milliards de dollars. Le gouvernement fédéral perçoit à lui seul \$2,283 millions en impôts de toutes sortes. Près de 25.3% du revenu national passe en impôts pour payer l'administration civile du pays, le service de la dette, notre effort de guerre, etc. Un grand nombre de citoyens se demandent quand finira cette montée incessante de la dette et des taxes.

Fonds de pension pour les ouvriers

Ottawa, 24. — Environ 150,000 ouvriers canadiens sont protégés par des systèmes de pension et de retraite; ces systèmes ont augmenté beaucoup durant la guerre et plus de la moitié des 139 actuellement établis l'ont été pendant cette période. 103 de ces systèmes sont contributifs: les ouvriers payant

de 2 à 6% de leur salaire, les patrons fournissant généralement environ la moitié du coût. Dans les 36 autres cas, les patrons se rendent responsables du tout, sans obligation toutefois de continuer de payer des secours si les conditions les en empêchent.

L'éligibilité est basée sur la lon-

Ecole d'action ouvrière

Saint-Hyacinthe. — Du 1er au 15 juillet dernier, se donnait une série de cours aux chefs-syndiqués du diocèse de Saint-Hyacinthe. Durant une semaine complète au Séminaire un bon nombre d'animateurs du diocèse et de la province suivaient aussi des cours donnés par des professeurs, maîtres dans leurs matières respectives. Tous ces cours ont été édités dans une brochure comme recueil souvenir. On pourra se procurer ce recueil souvenir en s'adressant au Secrétariat du Travail Inc., 1695, Marguerite-Bourgeoys, St-Hyacinthe. Il n'en coûte que \$0.50.

gueur des services qui peut varier de deux mois à cinq ans; généralement, le terme fixé est d'un an. Les limites minima d'âge varient entre 18 et 35 ans. Les bénéficiaires sont ordinairement calculés en multipliant 1 1/2% du salaire annuel de l'employé par le nombre de ses années de service ou sa contribution avec de légères variations. Généralement, l'âge de mise à la retraite est de 65 ans pour les hommes et de 60 ans pour les femmes, avec la clause de paiement d'une somme globale si l'engagement prend fin pour d'autres raisons, et paiement aux bénéficiaires si le contribuant décède avant sa mise à la retraite. Plusieurs des projets de retraite ont été soutenus par le Ministère fédéral du travail, quelques-uns comportent un contrat supplémentaire avec des compagnies d'assurance ou de fiduciaire.

Signature d'une convention collective à Arvida

CHICOUTIMI, 20 — Une nouvelle convention collective de travail entre le Syndicat National de l'Aluminium d'Arvida et l'Aluminium Co. of Canada Ltd a été signée au début de la semaine dernière dans l'usine même en présence d'un grand nombre d'ouvriers.

Ont signé pour la compagnie: MM. P.-H. Skelton, gérant de l'usine et C. P. Beaubien, directeur du personnel. Les signataires du Syndicat sont MM. Léo Hubert, président, Donat Landry, secrétaire et Adrien Saucier, trésorier.

La nouvelle convention contient des améliorations considérables sur le contrat précédent. La première convention eut lieu en 1939. Chaque année, elle fut renouvelée et améliorée. Certaines catégories d'ouvriers se sont vues doubler leurs salaires.

ALFRED CHARLAND

Epicier-Boucher
Fruits — Légumes

Ami du "Front Ouvrier"

FL 7122

5701 Eadie

Gérard Groulx

Epicierie de choix licenciée
Serve-vous-même.

Faites le tour de notre magasin en vous servant vous-même.

3094, Déglise coin Green
WE. 0323.



L'immensité de l'univers

Collaboration spéciale au FRONT OUVRIER de L.-N. DUBÉ

Nous vivons à la surface d'un tout petit astre, la terre. Longtemps, l'humanité crut que la terre était une immense plaine entourée d'eau et de feu; on sait maintenant que c'est un globe légèrement aplati aux pôles dont le diamètre est à peu près de 8,000 milles.

La distance de notre voisin le plus rapproché, la lune, est d'environ 60 rayons terrestres, soit 240,000 milles.

Le soleil est la plus rapprochée des étoiles. Etoile moyenne en grandeur, le soleil est cependant énorme en comparaison avec la terre. La distance moyenne entre le soleil et la terre est de 93,000,000 de milles. Un train, sans arrêt, à la vitesse de 60 milles à l'heure, prendrait 175 années à franchir cette distance et un billet d'aller (sans retour) aux taux ordinaires des chemins de fer canadiens, coûterait \$3,720,000.

Le soleil avec son cortège de planètes, de satellites, de comètes, forme un groupe unique dans l'univers. Les astronomes n'en connaissent aucun autre semblable.



A part le soleil, l'étoile la plus rapprochée de la terre est à une distance de quatre années de lumière. Le mille est une unité de mesure trop petite pour calculer les immensités que nous rencontrons. On se sert de l'année de lumière, qui est la distance parcourue en un an par un rayon lumineux à la vitesse de 186,000 milles par seconde.

Les grands instruments modernes peuvent atteindre de 1 à 2 milliards d'étoiles. Les méthodes statistiques appliquées à la population du firmament nous donnent le nombre d'environ 30,000,000,000 d'étoiles. Ces étoiles ne sont pas distribuées uniformément. Elles sont comprises dans un espace qui a la forme d'une lentille bi-convexe. Le diamètre de cette lentille est de quelques milliers d'années de lumière. On a donné le nom de galaxie à cet ensemble.

Il y a d'autres galaxies: la plus rapprochée de la nôtre est à une distance d'environ 100,000 années de lumière.

Les résultats de l'astronomie moderne sont assez étonnants pour nous impressionner fortement, nous frapper de stupeur. Et alors, que penser du monde spirituel, du monde surnaturel dont les merveilles sont infiniment supérieures! Et, devant le Créateur, à qui tous ces mondes n'ont coûté qu'une pensée, il ne reste qu'à reconnaître notre incomparable petitesse, qu'à faire un acte profond et convaincu d'humilité, qu'à s'émerveiller sans cesse de l'infini de l'amour divin qui daigne s'occuper en particulier de chacun de nous.

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

SERVICES DE VAISSELLE

ARRIVANT D'ANGLETERRE



POUR
6 PERSONNES

- 6 assiettes à viande
- 6 assiettes à pain
- 6 bols à soupe
- 6 tasses
- 6 soucoupes
- 1 plat à viande
- 1 bol à patates

32 morceaux
Très spécial

15.00

H. C. GRÉGOIRE L.T.E.E.

1371 STE-CATHERINE EST

Cherrier 2105

Etablie en 1884



Charbon

Tél. 437

Huile



ALBERT LEFEBVRE
MERCERIE pour HOMMES

Vêtements confectionnés
ou sur mesure

1604 Mont-Royal E.
Cherrier 1420
angle Marquette

1351 est, Ste-Catherine
angle Panet

2380 ouest, Notre-Dame
angle Vinet

HENRI - N. BORDELEAU

OPTOMETRISTE

Le soir sur rendez-vous
9 hres à midi - 2 à 7 p.m.
HARbour. 1435

3428, rue St-Denis,
(près Sherbrooke)
Montréal

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRÉTIEN

Ce journal est la propriété du Centre Social Ouvrier et n'engage que sa direction

Il est indépendant de tout parti politique.
Le but qu'il poursuit est l'éducation ouvrière.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18. MA. 3538

Imprimé aux ateliers de "Montréal-Matin" 1124 est, rue Marie-Anne, Montréal 34.

REDACTION:

Vincent Prince, Gracia Gaudet, Joseph Felchat,
Laurette Larivière

Administration Raymond Langlois
Circulation Raymond Langlois
Publicité Alphonse Bégin

ABONNEMENT: Au Canada \$2.00 par année; Aux Etats-Unis \$2.50

MONTREAL, QUE., 29 SEPTEMBRE 1945

Editoriaux

Le rationnement de la viande

On nous avait promis qu'avec la fin de la guerre cesseraient les restrictions. Or voilà que le conflit terminé nous connaissons notre second rationnement de la viande et cela par arrêté ministériel alors que pourtant nos représentants sont assemblés dans la capitale. Le peuple est mécontent.

Personne, que nous sachions, ne se refuse, chez nous, à venir en aide aux peuples affamés de l'Europe ou d'ailleurs. C'est un principe d'élémentaire charité chrétienne que tous admettent. Vainqueurs ou vaincus les peuples souffrants ont droit à ce que ceux qui peuvent les secourir s'occupent d'eux. Et tous, chez nous, admettant qu'il y a actuellement de nombreux pays où la pauvreté et la misère sont tout simplement insupportables.

Mais en plus de trouver étrange la politique du gouvernement qui semble s'intéresser démesurément au Royaume Uni alors que, de toute évidence, d'autres nations sont dans un plus pressant besoin, le peuple canadien se demande, et non sans raison, si une telle mesure est essentielle vraiment au ravitaillement des pays éprouvés, si elle s'impose véritablement à notre peuple dans les circonstances présentes.

M. Hoover, ex-président des Etats-Unis, un expert en la matière, déclarait récemment que l'Argentine, par exemple, pouvait à elle seule ravitailler l'Europe et plusieurs fois, en ce qui a trait à la viande. Le secrétaire permanent du Conseil de l'Agriculture du Danemark vient d'annoncer, de son côté, que son pays regorge de viandes, que depuis le 1er août, il peut disposer d'un surplus hebdomadaire de trois à quatre mille tonnes de viande qu'il pourrait exporter aux pays affligés si on lui fournissait les moyens de transport. Des raisons d'ordre politique forceraient-elles donc les Nations Unies à négliger ces sources inépuisables de ravitaillement, à ignorer ces pays qui ne demanderaient pas mieux que de trouver des débouchés à leurs produits? Une telle façon de procéder, de toute façon, chez des nations qui se croient remplies de bonnes intentions n'est-elle pas pour le moins étrange? En somme, on peut se le demander: qu'a donc changé cette guerre dans la politique internationale? Les pays ne se conduisent-ils pas comme avant 1939?

Vincent Prince

Les communistes et la grève du textile

Samedi dernier, les camarades Kent Rowley et V. Djornson (alias Madeleine Parent) faisaient déclarer par les ouvriers du textile de Montréal un commencement de grève et ce, en guise de publicité et de

Les peuples en scène

Le damier du diable

Les partenaires. — Leur attitude.

(par Gaston LEURY)

Il est toujours dangereux de jouer avec le diable. Bien des légendes racontent comment ce dernier s'est fait souvent attrapper. Mais on ne dit pas combien de fois il a gagné.

Aujourd'hui, sur le damier du diable, une partie serrée se joue; avec de l'astuce d'un côté et de la confiance de l'autre. Face à la Russie, siègent les alliés. Ils ont accepté un compagnonnage plein de danger et la peur de nouveaux débats ou de nouveaux combats, diminue leur ardeur et la certitude de leur puissance.

La première émotion passée, l'effet de la bombe atomique, la Russie s'est reprise. Elle a gardé sa patte d'ours. Mais elle a mis des gants de velours. Elle exige, sans avoir l'air d'exiger. Mais ses réclamations surprennent par leur manque d'à propos. La Russie est une puissance européenne orientale. Politiquement, elle ne doit trouver aucun avantage à s'avancer vers l'occident, plus loin que les Balkans. Les Balkans eux-mêmes devraient être des états tampons qui la protégeraient un jour ou l'autre.

La présence de la Russie, dans la Méditerranée, en Tripolitaine, dans l'Afrique du Nord, en Erythrée, au port de Massouah, n'aurait d'autre but que de menacer, en deux endroits stratégiques, les communications maritimes de l'Angleterre et de la France avec les Indes et les pays d'Indo-Chine. N'ayant pas de ces côtés de territoire à coloniser, ne faisant normalement aucun commerce avec ces régions, on se demande bien pourquoi la Russie veut avoir Tripoli et Massouah.

On n'a pas à chercher longtemps le motif de ces exigences. La politique extérieure de la Russie est de dresser sur le damier du diable, des postes avancés d'où le communisme irradiera pour couvrir le monde. Elle a essayé d'établir un poste stratégique de premier ordre, en Espagne; elle a tenté sa chance en France et elle espère avoir des complices en Angleterre.

En Asie, sa participation éphé-

mère à la guerre contre le Japon lui vaut cependant un certain droit à réclamer des bases et des compensations.

Or cette politique de contrôle exclusif de la part de la Russie sur certaines régions et sur certaines bases navales, est totalement opposée au principe des autres alliés d'établir un contrôle conjoint.

On peut donc se demander logiquement si l'Union soviétique entend concourir dans la paix mieux qu'elle ne l'a fait pendant la guerre.

A force de tirer seule de son côté, elle risque de s'user le cou et le licou, elle risque surtout de dresser contre elle, toutes les nations qui ont gagné la guerre et qui peuvent, lorsqu'elles seront fatiguées des vilaines manières de la Russie, employer contre elle la manière forte.

Il semble déjà qu'à l'heure présente, le communisme apparaît aux peuples comme une doctrine de dislocation et d'opposition. Les nations fatiguées de la guerre, mais tout de même moins épuisées économiquement que la République des soviets se défendent intérieurement et extérieurement contre sa diffusion.

Le parti travailliste anglais est beaucoup plus réaliste. Il a demandé, il a reçu la mission de faire une paix telle que la veut le peuple an-

propagande. Ces deux individus, communistes notoires, de concert avec Tim Buck, agissaient en marge de la loi et voulaient se faire du crédit auprès des tisserands de Montréal.

Les ouvriers du textile ont certes besoin de s'unir s'ils veulent améliorer leur sort par l'obtention de meilleurs salaires et de conditions de travail plus humaines. Malheureusement, des pêcheurs en eau trouble se présentent à eux comme des "sauveurs". Ken Rowley, admirateur du Sénateur T. D. Bouchard, et sa compagne d'apostolat, disciple de Fred Rose, prétendent relever le niveau de vie des ouvriers du textile par des intrigues qui vont en contrevention des lois.

Nous avons un Conseil Régional du Travail et un tribunal d'arbitrage. Tant que ces organismes existeront, que nous les aimions ou non, il faudra nous en servir pour régler les questions de salaire et trouver une solution aux différends industriels. Les Rowley et Djornson auraient dû d'abord se servir de ces organismes avant de songer à la grève. Nous voyons dans leur attitude un manque de bonne foi et de discipline à l'égard des lois.

Ces deux propagandistes ont besoin de faire du bruit et de la brone pour se donner de l'importance. L'union ouvrière est pour ces individus un excellent moyen de noyauter les esprits en faveur des idées communistes.

A l'instar de leurs compagnons de travail de Montmorency, de Drummondville, de Sherbrooke, de St-Hyacinthe, etc., les tisserands de Montréal se devraient d'adhérer à une union sérieuse dirigée par des hommes sérieux et compétents. Ainsi ils auraient des chances de faire hausser leurs salaires qui sont vraiment trop bas. Les ouvriers doivent donc s'unir d'une manière stable et permanente, mais dans des unions saines conduites par des chefs prudents, animés de principes d'ordre et énergiques dans leurs revendications.

Joseph Felchat.

glais. Il ne veut pas flirter avec les communistes. Il redoute de plus la présence des communistes russes au milieu des peuples arabes. Ceux-ci ont déjà vu leurs désirs d'indépendance. Si les principes de la Charte de l'Atlantique ne sont pas au fond de l'océan, il est évident que les vainqueurs doivent reconnaître aux populations autrefois soumises à la couronne italienne, le droit de disposer d'elles-mêmes comme elles le voudront. Et cela sera la meilleure solution.

L'attitude des joueurs sur le damier du diable révèle l'acuité des problèmes qu'il y a à résoudre pour établir la paix, même pour quelques années à venir. Chacun connaît la valeur de l'enjeu. Pour l'un, c'est la domination du monde par la révolution communiste, nazisme ou autre force. Pour les autres, c'est la continuation et si c'est possible l'amélioration d'un état où les intérêts de chacun seraient respectés où la liberté pourrait encore s'enrichir et permettre aux peuples de vivre prospères et tranquilles.

La guerre fut une commotion atroce, la paix menace d'en être une autre épouvantable et insupportable. Il a manqué à ces transactions de paix, les principes chrétiens. On peut même dire que la paix cherche à s'établir en dehors d'eux et contre eux.



Franco vient de parler d'une inspiration maçonnique contre le gouvernement. Vraiment le chef de l'Espagne il n'est pas rouche. Oser s'en prendre de la franc-maçonnerie internationale... Mais il ne pense pas à p au...

On veut forcer le gouvernement à lâcher prise. Les bouchers mettent en grève. Les épiciers maintiennent leurs portes. Le peuple plus de viande... Le gouvernement est bien puni. Drôle de grève de même! Le gouvernement ne laisse pas aux traces des patrons. Mais par hasard, usurpé un rôle qui lui convient pas?

L'Institut Bouchard vient de parler dans le public ses fautes "Feuilles Démocratiques". Croire que le bon sénateur ne soit plus suffisant à sa petite table du Sénat pour bavarder sur siens.

Un hebdomadaire anticlérical en langue française de Montréal se moque de la J.O.C. D'après le feuillet jaune plus les ouvriers sont ignorants plus ils sont désés à devenir de parfaits joelists. A quel point grand Dieu! faut-il maintenant que leur intelligence soit aveuglée pour qu'ils passent dans les camps des anticléricals. Un tel passage ne peut s'effectuer en plein "jour".

Madame V. Djornson, alias Madeleine Parent, alias "Madeleine rouge", alias "Madeleine malpépée" était dégoûtée de ses insuccès communistes dans la région de Valleyfield. La voilà qui voudrait maintenant faire pénétrer ses idées coupables dans les usines du territoire de Montréal... Voyons, Madeleine les ouvriers de la Métropole sont pas plus bêtes que ceux de Valleyfield.

Lettres à la RÉDACTION

À noter:

- Ces lettres n'engagent que leur signataire.
- Nous ne tiendrons compte que des lettres signées.
- Indiquer si on désire que son nom ne soit pas divulgué.

LA RÉDACTION

Le Rédacteur,
Pourrais-je à mon tour entrer
dans votre "tribune libre" pour
défendre les droits de tous les
ouvriers.

Voici qu'après avoir connu tou-
tes les misères d'une guerre lou-
ge et pénible, l'ouvrier se voit
maintenant de viande. Nos
gouvernants, tous remplis de zèle
pour le cher "Old Country", pré-
sentent que les dons faits à l'Eu-
rope, pendant la guerre, ne sont
pas assez onéreux. Maintenant il
para, d'après le ministre des Fi-
nances, M. Halsey, "priver les Ca-
nadiens sur les choses essentielles
de contribuer à la survie de
l'Europe".

Mais depuis quand la viande, au
Canada, n'a-t-elle pas répondu au
besoin du commerce domestique
et bien que du commerce d'ex-
portation? Pourquoi l'ouvrier ca-
nadien n'aurait-il pas droit à ce
qui lui appartient et à ce qu'il
mérite? N'a-t-il pas déjà fait plus
de sa part au service des étran-
gers?

Le père d'une bonne grosse fa-
mille canadienne-française me fait
remarquer que "des trente
de viande qu'elle consom-
me dans une semaine sa ration
est réduite à un quota d'à
peu près dix livres. Ce père de fa-
mille sera-t-il obligé de priver à
point ses enfants pour nourrir
des peuples des vieux pays. Et
bien de faits semblables nous
pourrions citer.

Que le gouvernement s'ingénie-
re à trouver le moyen de nour-
rir convenablement son peuple et
bonne, que nous sachions, n'au-
rions-objection à ce que nous ve-

nions en aide aux peuples qui ont
vraiment besoin de notre aide.

Un lecteur assidu,
Gérard LAURENDEAU,
2440 De La Salle.

Ottawa 12 sept. 1945

M. le Rédacteur,

Je viens de lire le *Hansard* de
la journée d'hier. La page 92 m'a
particulièrement frappé. M. T. L.
Church, ex-maire de Toronto et
député progressiste-conservateur
de Broadview (quel paradoxe, M.
le rédacteur) y soutient avec un
imperturbable sérieux que l'insti-
tution des provinces fut une er-
reur des Pères de la Confédération.
"Il n'aurait pas dû y en
avoir", dit M. Church. "L'Angle-
terre n'en a pas".

Pour M. Church, il faut le
savoir, l'exemple de l'Angle-
terre constitue toujours le dernier
mot de la discussion. Ne se glo-
rifie-t-il pas, d'ailleurs, dans ce
même discours, d'appartenir à
"un parti qui est resté fidèle à la
même politique en ce qui regarde
nos relations avec la mère pa-
trie".

Le pauvre M. Church n'oubli-
rait-il pas, par hasard, en ses
discours "impérialistico-patriotiques"
que la composition géographique
et ethnique du Canada exige un
partage de l'autorité seul capable
d'assurer la souplesse voulue
dans la gouverne d'un territoire
aussi vaste que le nôtre. Nous
avons eu l'union législative en
1841. On s'est vite rendu compte
que ça ne pouvait pas marcher.
M. Church qui aime se réclamer
de la doctrine de Macdonald ne
se souvient plus que le grand chef

Réponses aux questions des militaires

OTTAWA, 25 — Nombreuses sont
les questions que se posent les sol-
dats relativement à leur licencie-
ment et aux avantages que leur au-
ra valu, pour la vie civile, leur
long état de service dans les for-
ces canadiennes. Le Ministère des
Anciens Combattants est heureux
de répondre à toutes ces questions
et de livrer même au public celles
qui sont d'un intérêt général. Voi-
ci, en particulier, quelques-unes
de ces dernières que le Ministère
vient de rendre publiques:

Comment puis-je obtenir mon
crédit de rétablissement?

— Lorsque vous êtes démobilisé,
allez voir le directeur des
crédits de rétablissement au
bureau du ministère des Affaires
des Anciens Combattants le plus
rapproché. Il vous demandera de
lui montrer vos papiers relative-
ment à votre service de guerre.
Vous aurez besoin de son appro-
bation pour utiliser comme vous le
désirez votre crédit de rétablisse-
ment. Par exemple, si vous désirez
acheter un ameublement pour
votre maison, l'affaire sera vite ré-
glée. Vous n'aurez ensuite qu'à
vous rendre chez le marchand,
payer un tiers du coût et vous
faire donner une facture pour les
deux-tiers. Cette facture, avec une
demande de crédit de rétablisse-
ment, devra être envoyée au di-
recteur qui la payera. Vous rece-
vrez ensuite le reçu. N'oubliez pas
de communiquer avec le directeur

conservateur se rallia lui-même
à l'idée d'un pays fédératif de-
vant la conviction qu'une union
législative ne serait jamais ac-
ceptée du groupe français du
Québec. L'opinion de ce groupe
n'a pas encore changé. La Nou-
velle-Zélande et l'Australie ne vi-
vent point sous le régime du parle-
ment unique et ces dominions
britanniques ne s'en portent pas
plus mal.

Malgré toutes ses protestations
de bons sentiments M. Church ne
nous fera jamais avaler que l'u-
nion législative soit en faveur de
tous les groupes qui composent
notre pays... Mais l'empire y
profiterait peut-être!

LECTEUR OUTAOUAIS.



avant d'engager de quelque fa-
çon votre crédit.

Qu'advient-il de mon sala-
re si je dois recevoir des traite-
ments à l'hôpital après mon licen-
ciement?

— Vous continuerez de recevoir
votre paye. Si vous êtes licencié
pour cause de maladie ou blessure
résultant du service militaire, votre
paye, suivant le grade, et une
allocation aux dépendants, s'il
y a lieu, seront continuées pen-
dant un an. Si on vous accorde
une pension, ce paiement peut être
continué plus longtemps s'il y a
lieu.

Je m'attends d'être licencié du-
rant mon séjour à l'hôpital. Ceci
signifiera-t-il que je perdrai mes
trente jours de congé de rapatriement?

— Evidemment vous reviendrez au
Canada physiquement incapable de
prendre votre congé de rapatriement
et, étant licencié à l'hôpital, vous
ne l'obtiendrez pas. Cependant,
à votre départ de l'hôpital trente
jours de salaire et d'allocation
vous attendent à la place
de votre congé. Ceci, en plus de votre
crédit de rétablissement.



Entretenez ou amé-
liorez votre santé en
absorbant tous les
jours, sous forme de
brevages rafraîchis-
sants, plusieurs verres
de lait **POUPART**.

Le goût naturel
du lait est délicieux,
mais il peut être utile
d'y ajouter d'autres
saveurs pour varier.

Voici une recette
de boisson facile à
préparer, exquise et
peu coûteuse.

PUNCH AU CAFE
Mettre dans un shaker
1/3 de tasse de café
fort, 2 morceaux de
glace, un oeuf bien bat-
tu, 2 c. à table de sirop
et 3/4 de tasse de lait
POUPART (le dessus de
la bouteille). Secouer
vigoureusement. Passer
dans un grand verre,
ajouter 1 grosse boule de
crème glacée, couronner
de 1/8 de tasse de crème
de guimauve.

A. Poupart & Co
LIMITÉE
FRONTENAC 2194
1715, RUE WOLFE

LE DRAPEAU QU'IL NOUS FAUT



AIR: O CANADA

Je te salue, ô Drapeau canadien,
De notre union le plus ferme soutien:
Dans ton champ, le "rouge" héraldique
De l'élément nouveau
Vient trancher le "blanc" symbolique
Des proues de ton berceau;
Sur tes couleurs, la feuille unique
De notre "érable" étale son joyau. (bis)

Lisez et faites lire

"POUR UN DRAPEAU CANADIEN"

brochure bilingue avec hors-texte en couleurs
10 sous l'unité — \$5.00 le cent
tous les arguments en faveur du
"Blanc et Rouge à Feuille d'Érable verte"

DEPOT DE LA "Ligue du Drapeau Canadien"
5707, rue ST-DOMINIQUE, MONTREAL (14)

BENOIT & MATHIEU

MENUISERIE BIEN PREPAREE —
BOIS DE CONSTRUCTION ET
PLANCHES MURALES DE TOUTES SORTES

1215, ST-TIMOTHEE MONTREAL
Tél.: PLateau 4861

APPRENEZ

la Conversation et la Grammaire
ANGLAISE

A la maison — à temps perdu

Si vous désirez parler l'anglais, vous
pouvez l'apprendre en un tournemain...
à peu de frais à la maison. Commencez
aujourd'hui. Vous obtiendrez de l'avance-
ment—vous trouverez une meilleure situa-
tion si vous possédez les deux langues.
Ou faites un choix des 23 cours par
correspondance.

— cours d'affaires —

Ecrivez aujourd'hui pour le dépliant
descriptif — gratuit

BUSINESS EDUCATIONS LIMITED
Chambre 428, 1396 ouest, rue
St-Catherine, Dépt. Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer de plus amples
détails au sujet de vos cours par corres-
pondance.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Intéressé au cours.....

Puisque l'ouvrier est si nécessaire à la vie de tous,
il mérite l'estime de tous. Sa personne d'ailleurs,
tout comme son travail et son rôle social, lui con-
fèrent une noblesse qui en vaut bien d'autres et
dont il peut et doit tirer une grande et légitime
fierté.

CHARBONNEAU Ltée

Fabricants de biscuits et de pâtes alimentaires.

1800, rue Nicolet — FA Kirk 1116 — Montréal

MADemoiselle

Paix... aux bonnes volontés!

—Tiens, bonjour! que deviens-tu?... Tu travailles toujours?
 —Hélas non, j'ai perdu ma "place". L'usine a fermé ses portes...
 J'ai un permis ouvert... Je cherche..."

Dialogue vraiment d'actualité! Quantité de jeunes filles sont en quête d'un emploi. Le chômage, entrevu durant la guerre, est maintenant une réalité.

"Mais les positions abondent!" clament nos gouvernants. Mais justement, celles qui abondent sont celles dont on ne veut pas!

POURQUOI?

La réponse est très simple. Les propos de jeunes chômeuses vous le diraient — "Pensez-vous qu'on va se contenter de trente dollars par mois quand on en avait vingt-cinq par semaine dans les munitions?"

Evidemment, cette période de prospérité factice a gâté tout le monde. Et pourtant, il faudra revenir, de gré ou de force, aux positions et aux salaires d'autrefois.

LE SERVICE DOMESTIQUE... SEULE SOLUTION?

... peut-être pas solution unique... mais sûrement solution pratique et nécessaire.

La maman qui ploie sous le fardeau, débordée qu'elle est par le besoin quotidienne a besoin d'aide. L'aide familiale est une nécessité... La fausse honte qui s'attache à ce travail est un effet du "conventionnel" humain qui fausse les jugements de tous.

Il est temps que la jeune fille prenne conscience de la grandeur et de la beauté de ce rôle. Qu'elle devienne l'amie du foyer dans le



Une soeur aînée pour les jeunes de la maison.

quel elle sert, une soeur aînée pour les "jeunes" de la maison... La simple charité chrétienne, si on voulait l'admettre dans notre monde moderne, suffirait à faire tomber les barrières qui existent entre patrons et employés. Que les uns abandonnent leur morgue hautaine, que les autres se départissent de cette hostilité défiante, et l'on aura alors la paix promise aux hommes de bonne volonté...

Claire DUTRISAC

Huis clos...

Septembre s'éteint lentement avec des tons changeants qui annoncent les demi-teintes d'automne. Tout de pourpre et d'or, octobre viendra, étalant une beauté sans pareille. Il fait bon... il fait frais, délicieusement frais... La nature se pare avant son grand sommeil hivernal. Les choses savent mieux mourir que les hommes...

Soirées automnales... fenêtres aux stores baissées sur nos intimités... rais lumineux qui rejoignent le passant solitaire... Les coeurs sont frileux, semble-t-il, parce que la brise est plus froide. Oh! les belles soirées de calme et de tranquillité! Un "Heure à penser" en mains, une chaleur douce et pénétrante, la lampe à la clarté tamisée, un peu effacée elle aussi pour ne pas troubler cette heure... une musique en sourdine, discrète, qui berce l'âme et son rêve... Oh! les belles soirées d'automne!

Mais savons-nous vraiment les goûter, ces moments uniques? Certaines gens calomnient la saison mélancolique au charme exquis... C'est qu'ils ne la comprennent pas, ignorant sa grande leçon aux humains. La nature essaie, de toutes ses couleurs, de sourire pour voiler sa tristesse... Ah! comme elle, croire à la lumière lorsqu'il fait nuit... chanter dans la peine, espérer que tout recommencera lorsque tout finit... croire à l'éternité devant l'univers borné... Ah! oui, croire, espérer, aimer... chanter...

Ce dénuement des arbres... "Quand Dieu dépouille les forêts ou les âmes, il met de l'or sur les dépouillements..." a écrit Berthe Bernage.

Vraiment, les choses savent mieux mourir que les hommes!

M.E.

DEMI-SAISON



Vous avez besoin d'un de peau et d'une bourse pour l'automne? Confectionnez vous ceux-ci! Ils se tricotent en un rien de temps. Modèles ceux droits, points très simples, peu coûteux, facile à porter, facile à faire.

Le patron 595 donne toutes les indications.

Envoyez votre commande avec vingt sous (.20) en argent au Département des Tricots, Le Front Ouvrier, 108 rue St-Denis, Montréal. Inscrivez lisiblement le numéro du patron ainsi que les noms et adresse.

Pronostics sur...

...la fin du monde!

Es-tu morte? Non? C'était pourtant censé être la fin du monde, vendredi le 21! C'est vrai qu'il y eut sursis... Et tu es, et je suis, et nous sommes encore vivantes. "Gai lon là!" comme disent les chansons, "Marions-nous!"

Un voyant (à courte vue...) avait prédit l'anéantissement de notre planète pour la semaine passée. Que de trances à la suite de cette prophétie d'envergure!

Les impressionnables ont couru se jeter aux pieds du prêtre pour implorer le pardon de leurs fautes et de leurs scrupules. La confession, due à cette fausse rumeur, a connu une ère (trop brève, hélas...) de popularité, moindre cependant que celle du plus mauvais cinéma.

C'est curieux, tout de même, cette réaction chez ceux qui ont gobé la farce...

Blague à part, si c'était Messire Dieu en personne qui annonçait à sa création l'"échec mondial" d'ici quelques jours, faudrait le

croire, s'pas? Et alors, qu'est-ce que tu ferais? Quel serait ton réflexe premier?... Tu n'es pas obligée de répondre.

Cette prédiction erronée a tout de même eu comme effet de nous faire réfléchir sur une réalité qui viendra un jour; nous aurons tous, chacun, chacune, notre fin... et sans avis préalable. C'est un pensez-y bien. On ne meurt qu'une fois! mais, comme disait un bout-de-chou de cinq ans, "... c'est pour toute la vie!!!"

C. Qui?

MAquette 1341-42-43

L. LIMOGES et CIE

BEURRE, OEUFS, FROMAGE, ETC.

644 rue WILLIAM MONTREAL



Réparations générales d'articles en cuir. VALISES SACOCHES ETC.

E. BEAUDOIN

MANUFACTURIER

FA: 0045 4005 Est Ontario MONTREAL

REPARATIONS

de montres et de bijoux par des experts.

OUVRAGE GARANTI



SPECIAL

pour ouvrage même tel que montres, couronnes, ressorts, etc.

J. BRASSARD, prop.

286 Ste-Catherine e., L.A. 0030

SERVICE DE 24 HEURES

POUR COMPLETER UNE JOLIE TOILETTE ACHETEZ TOUJOURS LE GANT



TRADE MARK

TABLETTES MADELON

CONTRE

Maux de Tête, Rhumatisme, Grippe, Névralgie, Etc.

En vente partout — 3 pour 05c

Produits Madelon Enrg.,

6296 rue St-André, Montréal



Marque Enregistrée



Marque Enregistrée

... causons entre femmes

Victimes de la guerre

QUEBEC. — M. Duplessis vient d'annoncer que son gouvernement entend redoubler l'attention et de vigilance dans le cas des actions en nullité de mariage. On sait que la législation en ce domaine, relève du fédéral, mais que son administration est confiée aux provinces. Le procureur général a droit d'apparaître et

CONSEILS PRATIQUES

Nettoyage des mains

Pour bien nettoyer les ongles faut prendre un bain de mains, ou mieux encore, faire cela dans sa baignoire, le ma-

A l'aide d'une fine éponge moussieuse, bien enduite de savon, on envoie dans les trous placés dans la cavité de l'éponge, des sortes de vagues savonneuses qui s'infiltreront dans les imperceptibles petits creux et nettoieront mieux que les accessoires dangereux qui déca-

rent l'ongle. Après chaque lavage, s'il est possible, mettez une noquette de bonne crème dans le creux de votre main, faites-la pénétrer sous vos ongles. Un filet de crème fera une imperceptible frontière, un minuscule barrage aux impuretés qui s'incorporeront avec elle et disparaîtront au premier lavage.

de plaider, soit en personne, soit par son représentant, à chacune des causes qui sont instruites devant les cours de sa province.

On a attiré mon attention, a dit le premier ministre, sur le fait qu'à Montréal "les actions en nullité de mariage se multiplient, depuis quelques années, de façon absolument intolérable." S'il est vrai que la loi, tant ecclésiastique que civile, prévoit des cas où l'autorité compétente peut déclarer nul ou inexistant un mariage qui a pourtant toutes les apparences d'une véritable union, ces cas ne sauraient toujours être que très rares, car, règle générale, leur célébration est entourée des précautions les plus strictes. Les tribunaux devraient donc être des plus sévères dans les jugements qu'ils porteront sur ces mariages prétendus nuls.

Ces demandes se multiplieront, maintenant que la guerre est terminée. Les enfants seront les premières victimes de tous ces mariages de guerre, bâclés à la légère. C'est pourquoi le gouvernement est-il en droit de prendre des mesures pour réduire au minimum ces causes de mariages.



Les écoles moins remplies

On enregistre une diminution dans le nombre des élèves inscrits aux différentes écoles de la métropole. L'inscription de 1944-45 s'élevait à 97,128, tandis que celle de cette année s'élève à 95,592, soit une diminution de 1536.

Par ailleurs, les pensionnats rapportent une augmentation notable chez leurs élèves.

On laisse entendre que cela serait dû aux salaires élevés payés durant la guerre; ou encore aux allocations familiales qui seraient appliquées directement à l'éducation des enfants.

La robe du jour



Vous serez vraiment flattée par la ligne que vous confèrera cette robe toute simple. L'épaulette "surplus" et la jupe boutonnant sur le côté constituent deux nouveautés très avantageuses. Cette robe comporte des manches courtes, longues ou trois-quarts.

Le patron se fait dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46.

Faites parvenir vingt sous (.20) en argent, au Département des Patrons, le Front Ouvrier, 1087 rue Saint-Denis, Montréal-18.

Envoyez votre commande en indiquant clairement le numéro du patron, ainsi que vos nom et adresse.



Le temps des conserves est arrivé

Marinades aux légumes

12 tomates rouges ou vertes
4 pommes sures
3 oignons
2 c. à table de sel
1 pied de céleri
2 tasses de vinaigre
1 tasse de sucre ou de cassonade
1 c. à table épices mélangées
1 chou-fleur.

MODE DE PREPARATION: Préparer les légumes et les pommes, hacher le tout finement. Déposer ces ingrédients dans une casserole avec le sucre, le vinaigre et les condiments. Laisser bouillir 1½ à 2 heures. Mettre en pots stérilisés. Quand on emploie les tomates vertes, les trancher la veille ou soir et les saupoudrer de sel. Le lendemain, les égoutter soigneusement et procéder de la manière expliquée ci-dessus en omettant le sel.



Marinades aux fruits

15 tomates rouges
3 pommes, 3 pêches
¼ tasse de raisins épicés
2 tasses de vinaigre
¼ c. à thé poivre
1 c. à table sel
1 pied de céleri
3 oignons
3 poires
2 tasses de sucre
1 c. à table d'épices mêlées non mouluées.

MODE DE PREPARATION: Hacher finement les légumes et les fruits; ajouter le sucre, le vinaigre et les épices (déposées dans une mousseline); laisser cuire lentement 1½ à 2 heures. Mettre dans des pots stérilisés. Fermer hermétiquement.

Catsup non cuit

8 pintes de tomates
6 gros oignons blancs
2 tasses de céleri haché
4 à 6 piments rouges
4 à 6 piments verts
¼ tasse de sel
6 tasses de sucre
1½ pinte de vinaigre
2 onces de moutarde (graines)
2 c. à table de cannelle moulue

MODE DE PREPARATION: Peler et trancher les tomates, les égoutter. Hacher les autres légumes, les ajouter aux tomates et aux autres ingrédients. Verser dans des bocaux stérilisés.

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTES DES DÉFUNTS

Les morts ne sont pas ceux qu'on pleure

Avec des regrets incessants,

Et dont le souvenir demeure :

Ceux-là ne sont que des absents !

La Société Coopérative de Frais Funéraires

302 est, rue Ste-Catherine
7030, rue St-Denis
Tél.: PLateau 7-9-11

Peinture — Vernis — Email — Muresco et accessoires

J.-R. GRÉGOIRE
QUINCAILLIER

Cadeaux • Bibelots • Outils

3605 EST, RUE ONTARIO

FA. 1167-1168

24 MAGASINS

A
MONTREAL — VERDUN
OTTAWA — QUEBEC
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE — GRANBY
SHAWINIGAN-FALLS
ST-JEAN — SOREL
VALLEYFIELD — ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE



J.B. Lefebvre LIMITEE

MONTREAL SHOE STORE

J.-G. RENAUD
Prés. et Sec.-Trés.

R. DUFRESNE
Vice-Prés.

ROMEO DORVAL
Dir.-gérant

BUREAU CHEF: 4201 EST, ONTARIO MONTREAL — TEL.: CL. 3605

Dr. Philippe Lagassé

Maternité — Médecine générale

2286 Ontario, est Montréal
FRontenac 7034

SPECIAL

Lingerie de bébé trousseau de baptême. Crêpe de toutes sortes. Pour compléter votre ajustement, nous vendons le corset

SPENCER

Mme EPHREM NADEAU

436, rue LINDSAY

Tel. 714 Drummondville

Lait • Brevage • Chocolat • Crème • Fromage • Oeufs • Beurre

LAITERIE NOTRE DAME
Limitée

4101 est, rue Notre-Dame
AM. 2171

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON

CHEZ
A. LOUPONT LITEE
AMURLEMENT COMPT DE MAISON

4020 EST, STE CATHERINE - AM 2111

COMMENT LOUIS DÉCIDA

*L'enfant veut produire quelque chose — Développement
l'enfant à se servir des outils et à observer la r*

Louis n'avait que douze ans et déjà il parlait de quitter l'école. La classe ne l'intéressait plus et il prétendait même n'avoir rien appris durant les deux dernières années. Son père avait beau le raisonner, il ne voulait rien entendre. Il avait donc épuisé ses arguments, quand jasant, un jour, avec l'un de ses amis, celui-ci lui suggéra une idée qu'il trouva épatante. Mon Jean, lui avait dit ce dernier, n'est pas mieux doué que ton Louis, tu le sais, et lui aussi, à venir jusqu'à l'an dernier n'avait pas grand enthousiasme pour la classe. Pourtant le voilà maintenant tout changé. C'est merveilleux de le voir.

— Mais qu'est-ce que tu lui as fait ?

— Rien, absolument rien, si ce n'est qu'à l'acadé-



*Nous pouvons nous servir des outils,
fit Louis intéressé.*

mie X, où je l'envoie, le directeur a commencé, depuis un an, à donner des cours nouveaux.

— Et puis, c'est ça qui l'intéresse ?

— Oui, car mon gars raffole de travailler avec des outils et on leur montre justement quelque chose dans ce sens là, à l'école.

— Quant à ça, le mien aime bien ça, "chef-d'oeuvre", lui aussi. Ça pourrait bien être dans son genre... Oui, tu me donnes là une idée. Rien ne m'empêche de l'envoyer à ton académie, puisque ça ne lui ferait pas beaucoup plus long à marcher. De toute façon, la loi est là, il faut que je l'envoie quelque part, bon gré mal gré... Il faut que je lui en parle demain.

VISITE CHEZ LE DIRECTEUR

Le lendemain, le père voulut bien tenir sa parole, mais après y avoir songé, il se rendit compte bien vite qu'il n'en savait pas assez long de toute cette organisation pour en enthousiasmer son Louis.

Il lui fallait se mieux renseigner. Une idée lui vint soudain. S'il téléphonait immédiatement au directeur de la fameuse académie, peut-être celui-ci consentirait-il à le recevoir avec son gars. Rien après tout comme d'aller voir soi-même. Or aussitôt pensé, aussitôt fait. Le rendez-vous fut fixé pour deux heures. Louis accepta de s'y rendre. C'était, pensait avec raison le père, un bon point de gagné.

Louis et son père sont maintenant bien installés dans le bureau du directeur, une petite pièce étroite et mal éclairée du premier étage, tout près de l'entrée. Svelte et un peu nerveux dans ses gestes, le directeur parle de choses et d'autres, de son école, des inscriptions qui vont leur train, des améliorations, des changements nouvellement effectués dans le personnel, etc., etc., quand le père enfin l'arrête pour lui poser la seule question qui, à vrai dire, l'intéresse, celle du travail manuel des enfants à l'école.

TRAVAUX MANUELS POUR LES 6e, 7e, 8e 9e ANNEES.

— Est-il vrai, dit-il, que vous initiez ici les écoliers au travail manuel ?

— C'est exact, répondit, le directeur. Et ceci à partir de la 6e année. Est-ce que cela vous intéresse particulièrement ?

— Bien, comme ça. Mon gars est rendu dans ces cours-là. Je crois qu'il vient de finir justement sa 5e au mois de juin... C'est ça Louis ?

— Oui, justement, je suis supposé monter en 6e... si je retourne...

— A partir de la 6e, continue le directeur, nous commençons à initier les garçons au maniement des outils, à l'ouvrage d'homme en général. Nous leur faisons faire de petits travaux faciles proportionnés à leur âge, tout en leur continuant l'enseignement régulier.

— Dans le but de leur faire apprendre un métier ?

— Pas précisément. Nous voulons simplement donner ainsi à l'enfant une formation et une éducation plus complètes. Ces cours sont à peu près l'équivalent de ce qui se fait pour les petites filles avec l'enseignement ménager dans nombre d'écoles, depuis au moins une quinzaine d'années. En somme, nous voulons orienter ces jeunes vers leur métier d'homme.

— Mais tous ne feront pas des travailleurs manuels ? Il y aura parmi eux des avocats, des notaires, etc., etc.

— Sans doute, et encore une fois, notre but n'est pas de former des apprentis ou des ouvriers tel ou tel métier déterminé, mais de faire naître chez l'enfant le goût du travail et de l'initiative par le contact avec la vie réelle. Ne croyez-vous pas que cela soit toujours utile, quelle que soit la carrière qu'ils puissent embrasser.

— Sans aucun doute, M. le directeur, c'est toujours utile d'être débouillard et d'avoir les deux pieds à terre.

— En les initiant au travail manuel, nous les souons tout simplement des hommes plus complets. Le travail manuel développe leur sens et l'ob-



*L'enfant est heureux de produire quelque chose
davantage à sa propre formation. On voit
l'atelier de 33 1/2 x 20 1/2. Ces cours de
travail manuel sont très appréciés.*

tion et les habitue aux difficultés concrètes de la vie. D'ailleurs il ne faut pas oublier que c'est chez l'enfant un besoin naturel que de produire quelque chose. Il faut voir la joie de ces jeunes au moment où ils sentent qu'ils peuvent enfin réaliser quelque chose, qu'ils ont un véritable rôle personnel à jouer dans leur propre formation. Et l'école leur offre un centre d'attraction, un second foyer où ils peuvent venir se perfectionner. Sans compter que cette orientation vers le concret de l'enseignement est, pour nombre de jeunes élèves peu capables d'études purement intellectuelles,

TRAVAIL MANUEL À L'ÉCOLE: ORIENTATION

DE RETOURNER À L'ÉCOLE

plet de l'écolier par les travaux manuels — Habituer
Initiation à un métier — Enseignement concret

unique de développer leur intelligence dans
de ses aptitudes réelles. Il y a beaucoup de
qui ne comprennent rien en algèbre ou en
et qui ne peuvent jamais réussir à com-
une simple règle de grammaire qui se dé-
soudain du talent quand on applique leur
à des réalisations concrètes.

ne sont pas faits pour les hautes études.
les initiant aux travaux manuels, il nous est
découvrir les vrais talents dans ce domaine
orienter ensuite, par exemple, vers les éco-
et métier où ils pourront vraiment se perfec-
apprendre un métier qui leur permettra de
honorablement leur vie... Il est inconcevable



Il devient plus actif et collabore
jeunes dans la salle de travail, un
ment déjà dans plusieurs écoles et
ularité.

nos petits Canadiens passent leur vie à ser-
me petits journaliers.

avez raison, M. le directeur. Il faut absolu-
faire quelque chose...

pourrions-nous voir un peu le genre
aux que vous faites faire à vos élèves.

inement et avec plaisir, Monsieur. Si votre
jeun veut nous suivre, je vous expliquerai tout
place.

ON VISITE LES SALLES

— Tiens, ici, c'est la salle du dessin. Vous savez que le dessin n'est pas très aimé des petits garçons, règle générale. Avec notre nouvelle méthode, nous le rendons beaucoup plus intéressant. Nous le faisons toujours exécuter en rapport avec le travail à accomplir. Ainsi si l'élève doit s'essayer à faire une table quelconque nous lui proposerons ce modèle à titre de dessin. Chaque pièce doit être dessinée avant d'être exécutée. Le dessin devient ainsi un exercice pratique où l'usage du compas et de la règle trouvent leur explication toute naturelle.

— C'est du dessin en vue du travail concret.

— Et où nous habituons également l'élève à beaucoup de précision. Entraîné à ce genre de travaux, il n'aura pas de difficulté, par exemple, à lire les plans ou devis qui ne sont en somme que des dessins en vue de la construction. N'est-ce pas aussi bien que de dessiner des manches à balai ou des cloches d'église ?

— Sans aucun doute. Et le dessin prend alors un tout autre sens...

— Et maintenant, cette salle, grandeur normale, comme celle du dessin d'ailleurs, contient, comme vous le voyez, de vraies petites tables d'atelier pour chaque élève. C'est ici qu'ils viennent, à tour de rôle, une heure chaque semaine, s'initier au maniement des outils et au travail des différentes espèces de bois. Chaque élève a ses outils et apprend la façon de s'en servir. Les travaux qu'on leur fait exécuter, encore une fois, sont des plus simples mais ont pour but de leur faire réaliser concrètement les modèles qu'ils ont dessinés sur papier. L'élève fait lui-même le traçage avec l'équerre, emploie le rabot, l'égoïne et le marteau. Un professeur est là qui surveille et aide au besoin. C'est l'élève toutefois qui fait le travail.

LOUIS S'INTERESSE

— Nous pouvons nous servir des outils ? fit Louis intéressé.

— Certainement, répond le directeur. Ces outils sont pour les élèves. C'est pour qu'ils apprennent à s'en servir. Nous avons du bois et des clous. Les élèves doivent montrer ce qu'ils peuvent faire avec cela.

— C'est magnifique, reprit Louis. Nous pouvons faire toute sorte de choses.

— Et les faire avec plus de soin possible, car on les conserve à l'école durant l'année et à l'époque des examens le professeur les expose à la vue des visiteurs...

— Ça veut dire qu'il faut faire de son mieux, ajoute encore Louis qui examine maintenant un beau rabot qu'il a pris dans sa main.

— Il reste encore, continue le directeur, une troisième salle, celle du professeur. Tiens elle est à notre droite. Cet atelier sert à bêbiter le bois, à le préparer et à donner des démonstrations devant les élèves, surtout les plus avancés. Ces machines ne servent qu'au professeur.

— C'est une véritable boutique et des mieux organisées, de dire le père.

— Certainement, approuve Louis. C'est beaucoup mieux qu'à la maison.

— Et vous apprenez à vous servir de ces outils, à travailler le bois tout en vous instruisant de reprendre le directeur.

— Si M. le directeur voulait l'accepter, au mois de septembre, que dirais-tu Louis ? demande le père.

LOUIS RETOURNERA A L'ÉCOLE

— Ce que je dirais... je dirais... ça a du bon sens.

— Tu as changé d'idée...

— A la condition de venir ici...



Un petit Canadien de plus avait décidé de ne point désertier l'école... grâce aux travaux manuels.

— Qu'en dit M. le directeur ?

— C'est tout accepté...

— Et toi, Louis ?

— C'est ça, je vais venir. Si je ne puis apprendre autre chose, au moins j'apprendrai à me servir d'outils, et peut-être plus tard, je pourrai avoir un métier.

— Eh bien, tout s'arrange, fit le père. Je vous remercie beaucoup, M. le directeur. Vous aurez un élève de plus en septembre.

Et là-dessus le père et son garçon s'en retournèrent à leur foyer. Un petit Canadien de plus avait décidé de ne point désertier l'école... grâce aux travaux manuels.

Vincent Prince

DE L'ENFANT vers son MÉTIER D'HOMME

À VOTRE SERVICE

St-Eusèbe de Verceuil

Montréal

J.-H. BENOIT, C. C. S.

Directeur de funérailles

Salons rénovés fournis gratuitement
8102, rue Fullum Tél. AMherst 0684

N.-D. du Rosaire

Montréal

PHARMACIE

A. HELIE

Spécialité: Prescriptions

414, rue Jarry DUpont. 5735

St-Alphonse d'Youville

Montréal

QUINCAILLERIE

L.-A. LEGAULT

Bienvenue aux Jockates.

304 est, Boul. Crémazie DU. 3086

La Nativité

Montréal

W. Albert Chatillon

Tailleur pour dames et messieurs
4045 est, ONTARIO

Système "NOVA" System

VALET SERVICE

Service de 10 heures

3530 est, ONTARIO

ALBERT ALARY

Mercerie et Chapeaux

Etabli en 1908 - 8 janvier

3485, Ontario est. Montréal

H. SAURIOL

Poêles - Meubles - Radios
Laveuses - Accessoires électriques
Etc.

3497, rue Ontario Est Tél. FR 7104

T. Saint Nom de Jésus

Montréal

MONNAGES A LA L.O.O.

GASTON HINTON Ltée.

ARTICLES POUR HOMMES

3987, rue Ste-Catherine FR. 4344

OPTICIEN

REGIS MERCILLE

EXAMENS DE VOS YEUX

3935 est, Ste-Catherine, FA. 2386

HOULE & BLEAU

TECHNICIEN ORTOPEDISTE

Chaussures pour toute la famille.
Ajustées sur mesure

4541 Ste-Catherine est CLairval 7987

PAIN CARON

CARON JETTE LTEE

Boulangers

2125, ave de La Salle - CL 2385-7800

Drummondville

J.-H. MELANÇON, O.D.

Optométriste - Opticien

Diplômé

215 rue Heriot Tél. 903

Drummondville, P.Q.

Tél. 884

HERMANN PICARD

814 Brock - Drummondville, P.Q.

Organisateur de

La Société des Artisans Canadiens-français

Assurance - vie, - accident, - maladie

J.-M. GENDRON

Chaussures pour toute la famille

3757 Ste-Catherine est. Montréal

St-Jn-Baptiste de la Salle

Montréal

CL. 4747

A. C. FOREST

Entreprise Plomberie, Chauffage

Quincaillerie

3991 Hochelaga Montréal

Tél.

Consultations:

FR. 9855 2 à 4 hrs - 6 à 8 hrs

Dr V. ARCHAMBAULT

Médecine Générale - Maternité

3682, rue Adam Montréal

CONSULTATION GRATUITE

Traitement sans douleur des maux
de pieds. Extractions des cors,
ongles incarnés. Traitement des
oignons.

Mme F. CHARTRAND

Pédicure

1870, boul. Rosemont - CR. 9577

ANTI-KOR LAURENCE

enlève sans douleur

CORS VERRUES et DURILLONS

St-Jean Baptiste

Montréal

A. LEGAULT

Epicier-Boucher

350, Duluth, coin Drolet-HA. 0985

Maxime

MAXIME MIREAULT, prop.

4140, St-Denis BE 1158

Hommage de:

LINGERIE DUMAINE

886 est, Rachel - Tél. CH. 8086

St-Jérôme

C.-E. MERCIER, Engr.

Horloger - Bijoutier

Spécialité: Montres, Diamants

REPARATIONS

502 rue St-Georges St-Jérôme, Qué.

T.-S. Rédempteur

Montréal

ROSARIO MELANÇON O.O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

3755 est, Ste-Catherine - FR. 2535

FR. 3083 De 9 à 12 a.m. 2. à 5 p.m.

7 à 9 p.m.

DOCTEUR ELDOR MONGEAU

Chirurgien Dentiste

Spécialité: Extraction et dentiers

3685 est, rue Ste-Catherine, Mont.

AVOCAT

RAYMOND GODIN

Domicile: 3469 est, Ste-Catherine

Bureau: 1 est, Notre-Dame CH. 1452

Sainte-Philomène

de Rosemont

Montréal

RESTAURANT-EPICERIE

A. TREMBLAY

2840 Dandurand Tél. CH. 0492

Montréal

**ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS**

MANUEL DE L'INVENTEUR
10[¢] écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

C. LAMOND & FILS LTEE

Manufacturier de bijouterie.

Aussi insignes et boutons-émailés.

929 Bleury Tél. MA. 7789

Pour vos impressions voyez:

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR

4881, rue Jeanne d'Arc

Téléphone: CLairval 4301

MONTREAL

N.-D. du T. St-Sacrement

Montréal

HORLOGER-BIJOUTIER

J.-R. DONATI

Réparations à prix modérés

Aussi réparations de bronze.

4510 Henri-Julien coin Mont-Royal

PHARMACIE BEAUDOIN

Sario BEAUDOIN, PH.L., prop.

Spécialiste en ordonnances

1601, Mont-Royal coin Boyer FR. 8484

CHAPEAUX DE DAMES

ARMAND NEVEU ENBG.

Aussi pour demoiselles et enfants.

Spécialité remodelage

781 est, Mont-Royal AM. 9098

PÂTISSERIES

PÂTISSERIE VERDY

Spécialité: Gâteaux de noces et de fêtes

Fêtes au lard

966 est, Mont-Royal Tél. FA. 1855

LINGERIE DE HAUTE COUTURE

MAISON YVES FRANCE

Spécialité: Robes de mariées

aussi pour enfants

1230 est, Mont-Royal - AM. 7900

Entrepreneur Electricien

GERARD FOREST

Réparations générales

Atelier 4504 Montana AM. 7051

Résidence 4526 Boyer.

MEUBLES

TONDI-Atelier de Meubles

Meubles de toutes sortes.

999 Mont-Royal Est. Tél. AM. 1985

MERCERIES et CHAPEAUX

GERARD DANSEUREAU

BIENVENUE A TOUS

1126 est, Mt-Royal Tél. CH. 6070

ARMAND LAPIERRE

ALBERT LAPIERRE, jr.

BOUCHERS-EPICIERES

Nous donnons 16 onces à la livre

1330, Mont-Royal est FA. 1145-46

1850, Mont-Royal est. AM. 1131-32

Dranoc écrit aux malades

Cher ami,

Le hasard (ou la Providence pour ceux qui croient au surnaturel en pratique comme en théorie) a fait que le journal m'apporte l'annonce de la Semaine de Propagande de la J.O.C. avec des articles démontrant la force, la vie, l'histoire de la J.O.C. Alors que je lisais un livre où j'ai trouvé ceci: "Ni les promesses d'argent et d'honneurs, ni la torture sur des chevaux brûlants, ni les travaux forcés dans les mines les plus malsaines de l'empire, ni le bûcher, ni la dent des lions, ni les liens infâmes, ne vinrent à bout de la force d'âme de la grande majorité des chrétiens et des chrétiennes... En résumé: 129 ans de persécutions "à petit feu"; 70 ans de tolérance religieuse... Les 12 apôtres, plus de 20 papes, des centaines d'évêques, de prêtres, de diacres, des milliers de chrétiens et de chrétiennes martyrisés... Et Dom Mathys conclut cet exposé: "Telle fut l'histoire de l'Eglise jusqu'à l'an 313..."

Une histoire qui commence par un fondateur naissant dans un étable et mourant sur le gibet... Et aujourd'hui, nous avons une histoire qui lui ressemble. C'est un simple-fils d'ouvrier qui lance un mouvement qui déborde les frontières de son pays et qui sera proclamé "le type achevé de l'Action catholique"... Il entraînera, par son exemple, des milliers de jeunes ouvriers, le plus souvent sans instruction, mais remplis de générosité, d'amour... Et derrière ceux qui luttent et se débattent dans un monde de plus en plus païen dans sa vie de tous les jours, nous voyons les donnés, qui parfois vont jusqu'au sacrifice de leur vie. La J.O.C. belge, de même que la J.O.C. française, compte ses martyrs connus et moins connus...

Sans viser nécessairement le martyr, ne crois-tu pas que le "platitude" de ton rôle de patient de sana ou d'hôpital pourrait servir à ceux qui ont de bonnes jambes pour courir de l'un à l'autre dans le travail apostolique et de bons poumons pour fournir le souffle nécessaire? On ne me fera jamais accroire que notre état est attrayant. Ni à toi... C'est pas drôle d'attendre et d'attendre encore après une liberté si désirée. Surtout que les déceptions (parfois dures à digérer) viennent un peu souvent... quand on a 20 ans et tout l'emballement pour l'action, pour la vie active. Nous devons continuellement mettre un frein à notre ardeur, à notre désir de quitter cette torpeur de "marmotte", digne de vieux rentiers bien fatigués. Mais quels mérites nous pouvons récolter au profit de ceux qui sont dans la lutte! Une jockate de Montréal m'écrivait dernièrement combien il est consolant pour ceux qui sont en santé de pouvoir compter sur les prières et sacrifices des malades. C'est bon de se le faire dire de temps à autre... C'est un langage vivifiant qui contraste avec le genre de lamentations que certaines bonnes âmes se croient un devoir de nous débiter sous prétexte d'encouragements. Ce n'est pas si intéressant pour qu'on se croit obligé de venir "braille" à notre chevet!

Mais... Salut! Bon courage!

Ton ami sincère,

DRANOC

La vérité au sujet des salaires des textiles dans le Québec

Les plus récentes statistiques des salaires payés par l'industrie du fil à coton et des tissus, compilées par l'Office fédéral de la Statistique, apportent un démenti formel aux critiques injustifiées faites au sujet des salaires payés par les textiles dans le Québec. Prenant comme base le salaire hebdomadaire moyen payé le ou vers le 1er mars 1944, les statistiques du Gouvernement pour cette industrie établissent que l'ouvrier moyen des textiles du Québec gagne:

(1) plus que l'ouvrier du coton de l'Ontario;
(2) plus que l'ouvrier moyen du coton des provinces maritimes;
(3) plus que l'ouvrier moyen du coton de tout le Canada.

Le salaire moyen payé par la Cie Dominion Textile à cette même date est plus élevé que le salaire moyen du Québec. Voici quels sont les chiffres:

QUEBEC	\$23.76	par semaine	par ouvrier
Prov. maritimes	22.99	"	"	"	"
Ontario	23.99	"	"
Tout le Canada	23.61	"	"	"	"
Dominion Textile Co. Ltd.	24.51	"	"	"	"

(chiffres, O.F.S.)

Ces salaires moyens comprennent les salaires des femmes et des commençants, mais ne comprennent pas les salaires des chefs de services, des vendeurs ou des employés du bureau chef.

LA Cie DOMINION TEXTILE Ltée

Pour annoncer dans cette page appelez AM. 2906

LE COURRIER DE JOSÉ

Idéal Impossible ?

Q.—Me permettez-vous par l'entremise de votre courrier, de féliciter chaleureusement le correspondant à votre journal du 1er septembre, M. Germain Gauthier, pour son article sur la jeune fille de ses rêves. Dites-lui que je l'ai lu et relu et que je suis si heureuse de lire un jeune homme ait encore un si bel idéal pour son mariage. Et dites-moi: peut-on parfois, placer trop haut son idéal, ne pouvant l'atteindre et arriver à le regretter un jour. Je ne voudrais pas venir sceptique.

SONGEUSE

R.—Tout dépend de l'idéal dont vous voulez parler. Si vous insistez qu'il s'agit d'un mari idéal, je vous dirais de rêver beau, fort bon et mari que vous désirez, mais je vous dirais de vous faire l'idée toutefois que les anges sur la terre n'ont jamais existé et qu'il n'existera pas non plus pour personne.

L'idéal qu'on se fait d'un futur, n'est souvent qu'un beau tableau à toute ombre est exclue. Il faut être là aussi bon artiste et peindre certains endroits les nuages probables que sont les défauts. A cette condition seulement vous ne serez pas déçue.

Pour ne pas être sceptique, il ne faut pas, pour cela être fataliste, mais plus. Aussi si vous parlez d'un idéal de vie, je vous dirai qu'on doit viser très haut cet idéal et qu'on ne doit jamais limiter ses rêves. La difficulté qu'il y aurait cependant, serait de ne pas souffrir les déceptions et de se laisser dépêtrer. Malgré tout, il faut vaincre les difficultés et rétablir bien haut l'idéal. Une autre difficulté serait de ne pas raccrocher l'idéal à la réalité et de ne pas prendre les moyens de réaliser ses rêves.

"Concevoir, c'est bien, mais réaliser c'est tout" a dit quelqu'un. J'ajouterais ceci: "Rêver est bien, mais poser des actes est mieux."

—Voulez-vous me donner le symbole des fleurs suivantes: oranger, marguerite, violette, oeillet, muguet.

FLEURETTE

Oranger: ferveur; marguerite: pureté; violette: humilité; oeillet: ardeur; muguet: coquetterie.

—Je vous serais reconnaissante de m'indiquer le terme juste désignant le cri des animaux suivants.

PURISTE

—Le boeuf beugle, mugit; le chat miaule, coucoucouine; le chat ronrone, gronde, jure; le cheval hennit, s'ébroue, piaffe, roncène; le gros chien aboie, hurle, gronde; le cochon grogne, groulne; la corne braille, babille; le moineau cause; le perroquet cause; la pie siffle.

—Il y a eu entre mon amie et moi, un échange de point de vue au sujet du problème suivant. Comme personne dans notre ménage n'a pu régler cette question, alors j'ai pris la liberté de vous écrire. Voici le cas: Dans de vieux temps, les hommes portaient un jonc après le mariage. Le modernisme a fait disparaître cette bonne coutume; est-ce que

de nos jours cela reviendra? Quel mouvement essaie de la proposer? —

Votre tout dévoué

R.—La question est très intéressante. D'autant plus que nous posons le problème en page centrale du dernier numéro du FRONT OUVRIER et que le dernier Courrier de José en parle.

L'anneau du mariage pour l'homme est une vieille coutume profondément chrétienne. Elle existe communément en France. Elle est à la mode dans les mariages chics aux Etats-Unis. On appelle ça un "double-ring marriage".

Le Service de préparation au Mariage des mouvements spécialisés propage la coutume de l'anneau de mariage pour l'homme. Il ne peut y avoir là un manque de confiance pour un homme marié, pas plus que le port du jonc pour la femme témoigne d'un manque de confiance de la part de son mari.

Nous espérons que dans un avenir rapproché cette coutume deviendra générale.

Dans un reportage de l'Office national du Film, on apprend qu'un million 500 livres de fraises ont été ramassées au cours de l'été dans l'île d'Orléans, ce qui veut dire \$50,000.00 de revenu.



Des nuages à la mer

Baptême de l'air des délégués.— La route du Chili "via" les nuages.— La délégation canadienne à Santiago.— Le Congrès inter-américain d'Action catholique.— La Cordillère des Andes.— Buenos-Aires.— Sur le vapeur argentin JOSE MENENDEZ.



par Léo-Paul Turcotte

RESUME DE CE QUI EST DEJA PARU. — La délégation canadienne au congrès d'Action catholique du Chili a quitté le Canada, le 16 juin dernier. Elle était composée de M. le chanoine Morin, aumônier de l'A.C. canadienne, du R.P. P.F. Asselin, o.m.i., aumônier de la L.O.C., de M. Gérard Pelletier, délégué de la J.E.C. et de M.L.P. Turcotte, délégué de la L.O.C.. On partit en avion de l'aéroport de Dorval pour aboutir après différentes escales à Panama, et de là à Lima, capitale du Pérou, et enfin à Santiago où se tenait le congrès d'Action catholique. Puis, s'est le retour.

(suite de la semaine dernière)

L'ARGENTINE

Passée cette frontière naturelle et unique au monde, passées aussi les émotions, quelle ne fut pas notre joie de voir les riches plaines de l'Argentine. On se croirait au CANADA. On descend à MENDOZA, ville frontrière, puis à CORDOBA, entourée de verdure malgré la saison de l'hiver, et enfin BUENOS-AIRES, cette belle et grande ville, la Reine du Sud, sans aucun doute. Les vastes parcs, les monuments historiques nombreux et artistiques, le fameux jardin zoologique, la belle et grande Avenue RIVADAVIA sont autant de choses qui font de BUENOS-AIRES, une ville intéressante et où des Canadiens ne se sentent pas trop dépaysés à 6,000 milles de MONTREAL.

Notre première visite fut à Son Eminence le Cardinal COPELLO qui a fait aux Canadiens un accueil vraiment paternel. Nous avons ensuite rencontré les dirigeants nationaux et diocésains de l'Action catholique argentine; visité des centres de loisirs bien aménagés et modernes; une organisation syndicale d'employés féminins qui groupe plus de 25,000 membres, et offre le plus grand intérêt; plusieurs autres oeuvres et organisations qu'il serait trop long de détailler ici.

Nous nous en voudrions de ne pas signaler notre visite à la Centrale Jociste, une authentique Centrale de J.O.C. à ses débuts et où habitent des chefs vraiment jocistes. Nous nous sentions à MONTREAL, sur la rue ST-DENIS et ce fut une joie indicible de part et d'autre. La question ouvrière est assez complexe en ARGENTINE. Manque d'une part d'un travail profond d'éducation tant morale que sociale de la classe ouvrière et contrôle d'autre part, de la grande majorité des syndicats ouvriers qui sont neutres, par le gouvernement. L'avenir pourtant est rempli d'espoir. Aussi avons-nous laissé à BUENOS-AIRES de bons amis qui, dès l'an prochain, viendront au CANADA voir sur place nos réalisations et étudier nos méthodes.

BUENOS-AIRES — NEW-YORK

Au milieu de toutes ces courses et de ces rencontres à BUENOS-AIRES, nous avons cependant un souci fort grand: celui du retour au

CANADA. Vu l'état de guerre, impossible de faire nos réservations sur l'avion avant deux mois. Toutes les influences furent tentées mais sans succès.

Un soir, à la Centrale de la J.O.C., un jeune officier de la marine argentine s'amène tout à fait occasionnellement et nous annonce qu'un vapeur passager partait dans deux jours pour NEW-YORK. C'était providentiel. Après une série d'aventures et de démarches entre les compagnies aériennes et navales l'affaire est bâclée et nous en sommes heureux, même s'il nous faut passer 25 jours sur la mer et manquer la Session de la L.O.C.

C'est jeudi, le 19 juillet, que nous passons majestueusement du fleuve de LA PLATA à la mer de l'ATLANTIQUE.



LEO-PAUL TURCOTTE

Le paysage marin est complet; chaque jour la mer nous fait voir ses plus habiles habitants qui viennent faire des pirouettes d'acrobates à la proue du navire. Même des baleines se sont mises de la partie: un jour nous avons vu pendant plusieurs heures ces gros mamphères rouler sur les flots lourdement et lancer leurs jets d'eau comme pour nous amuser.

Le Capitaine et tout son équipage sont d'une sympathie et d'une gentillesse exquises. La traversée de l'EQUATEUR fut l'occasion d'une fête très joyeuse ou ceux qui traversaient la ligne équatoriale pour la première fois recevaient un diplôme marqué du signe de la légendaire sirène. Il n'y a pas jusqu'aux chants canadiens qui connaissent une véritable popularité le soir sur les ponts du bateau sous le ciel tropical.

C'est ainsi que la Délégation canadienne à SANTIAGO passa DES NUAGES A LA MER. FIN

Trois-Rivières B.P. 475

Hommages de la maison

J. N. GODIN Ltée

Etablie en 1882

Epicier en Gros

GEORGES GODIN ROLAND GODIN ALBERT GODIN
Président Vice-Président Sec. Trés. Gérant

Téléphone 387 Casier Postal 445

A. CARON & FILS, ENRG.

— EPICIERS EN GROS —

Système (Cash & Carry)

Tout client détaillant économisera en faisant ses achats chez nous.

1821, rue Notre-Dame

Trois-Rivières, Qué.

MARCEL PELLERIN

Directeur de Funérailles

NOUVEAU SALON MORTUAIRE

à la disposition du public

422 Lindsay

Drummondville, Tél. 2845

Cordonnerie Populaire

Gérard Poirier

Spécialité: Presse électrique pour semelles collées Réparations de tous genres Ouvrage garanti

SALON DE CIRAGE

477 Lyndsay — Drummondville

Téléphone 3200

LÉON MÉTHOT, C. R.

AVOCAT

105, Des Forges,

Trois-Rivières P. Q.

Trois-Rivières

Tél. 3600

FORTIN

LE MAGASIN FAMILIAL

où il y a de tout pour tous à prix raisonnables

Nos hommages aux travailleurs et longue vie au

"FRONT OUVRIER"

LE CHAMPION LE PLUS POPULAIRE

Joe Louis — Dempsey — Tunney — Willard ?

On se demande souvent quel a été le champion le plus populaire à la boxe. Si l'on se base, ce qui est bien logique, sur les recettes rapportées par certains combats pour établir la popularité d'un pugiliste on a tôt fait de constater que Jack Dempsey est le boxeur qui a attiré les foules les plus considérables et partant les plus fortes recettes.

Dans un combat disputé à Chicago en 1927 contre Gene Tunney, il établit un record. L'assistance paya alors \$2,650,000 pour le voir à l'oeuvre tandis que l'année précédente son combat contre Tunney, à Philadelphie, avait remporté la somme de \$1,895,700.

Les compilations des annales sportives nous montrent que sa présence dans le rond, lors de son combat contre Carpentier, en 1921, avait rapporté jusque là les plus grosses recettes, soit le joli montant de \$1,626,600.

Pour le voir à l'oeuvre contre Jack Sharkey, à New York, en 1927, les spectateurs payèrent un tribut de pas moins de \$1,083,530.

Lorsque ses adversaires se sont mesurés à d'autres pugilistes les recettes des combats ont diminué considérablement. Ceux qui ont connu ou entendu parler de Firpo et de Willard savent qu'ils furent de fameux boxeurs et de véritables champions. Pourtant le combat de ces deux anciens champions en 1923 ne put récolter de recettes plus élevées que \$434,300, soit le sixième des recettes du combat Dempsey-Tunney, en 1927.

Le champion actuel, Joe Louis, qui est certes un véritable champion, — peut-être le meilleur de tous les temps, dans son combat, le plus rémunérateur, n'a fait chiffrer les revenus qu'à \$948,400. C'était en septembre 1935 alors qu'il faisait face à l'ex-champion, Max Bear, à New York.

Cela ne fait pas nécessairement le meilleur champion, car souvent la popularité tient à quelque chose d'ineffable, d'incompréhensible, quelque chose qu'on ne peut saisir. Parmi tous ces as du ring, Dempsey fut certes le grand favori des foules, celui qui a fait le plus parler de lui. Cela ne prouve pas que ses qualités de boxeur aient été supérieures à celles du champion actuel, par exemple.

Si Joe Louis n'était pas un boxeur de couleur, qui ne gagerait qu'il se serait gagné une bien plus vive sympathie chez les amateurs de boxe américains. Le fait qu'on n'ait pu, en général, lui opposer des adversaires vraiment sérieux, explique encore, à notre avis, le manque de popularité suscitée par ses combats. On sait qu'il est actuellement question d'un match revanche entre Louis et Billy Conn. Des enthousiastes parlent même qu'un tel combat, pourrait

bien favoriser tous les records d'assistance et de recettes. N'a-t-on pas été jusqu'à parler de l'incroyable montant de 5 millions comme plafond probable des recettes pour un tel match. Le fait est qu'un match comme celui là préparé par une propagande à peu près parfaite, et mettant aux prises deux rivaux qu'on sait de force à peu près égale, est de nature à attirer les foules. Le champion Joe Louis pourrait bien éclipser les records du spectaculaire Jack Dempsey.

A tout événement, il ne faut pas, comme nous le disions plus haut, juger de la valeur des boxeurs par leur popularité ou le nombre de spectateurs qu'ils attirent à leurs combats. Dempsey fut un grand champion, mais nous croyons que Louis mérite pas moins de considération. A moins qu'on ne se résigne à penser qu'il n'y a plus de bons boxeurs de nos jours. A notre avis, la boxe, comme les autres sports, n'a point fait marche arrière. Louis est un champion sérieux qui s'améliore sans cesse. On sait que lorsqu'il a accordé des combats revanches à un adversaire ce fut toujours pour lui faire subir un sort pire que le premier. Ses adversaires s'entendent pour reconnaître en lui des qualités de boxeur peu ordinaires. Ainsi Billy Conn qui vint bien près de lui enlever sa couronne, avant la guerre, convient que Louis est un grand champion. Le bombardier brun n'a jamais craint de défendre sa couronne. Nous ne croyons pas qu'aucun de ses prédécesseurs n'ait de reproches à lui faire sur ce chapitre. Le combat naturel, celui qui s'impose, exige que Conn et Louis puissent bientôt se remettre à l'entraînement. Cette rencontre, encore une fois, pourra, plus que les précédentes, nous permettre de juger de la popularité de Louis... et aussi de sa valeur.

Joe Louis



On espère toujours que Louis et Conn seront licenciés de l'Union américaine afin de les voir se rencontrer pour le titre de poids lourds. Conn et Louis sont de bons amis et tous deux sont désireux de se rencontrer dans une même arène.

Le Canadien à Montréal et à l'étranger

La Ligue Nationale de hockey ouvrira ses activités, le 24 octobre prochain quand Chicago ira rencontrer à Boston les Bruins du gérant Art. Ross. Voici pour les amateurs du Canadien, la cédule de ses jouets, tant à Montréal qu'à l'étranger.

OCTOBRE
 Samedi 27 Chicago à Canadiens

NOVEMBRE
 Jeudi 1 Toronto à Canadiens
 Samedi 3 Détroit à Canadiens
 Dimanche 4 Canadiens à Boston
 Samedi 10 Boston à Canadiens
 Dimanche 11 Canadiens à Détroit
 Mercredi 14 Canadiens à Toronto
 Jeudi 15 Rangers à Canadiens
 Samedi 17 Canadiens à Rangers
 Mercredi 21 Canadiens à Boston
 Samedi 24 Détroit à Canadiens
 Dimanche 25 Canadiens à Chicago

DECEMBRE
 Samedi 1 Rangers à Canadiens
 Samedi 8 Canadiens à Toronto
 Dimanche 9 Canadiens à Détroit
 Jeudi 13 Toronto à Canadiens
 Samedi 15 Boston à Canadiens
 Dimanche 16 Canadiens à Rangers
 Mercredi 19 Canadiens à Chicago
 Dimanche 23 Canadiens à Boston
 Mercredi 26 Canadiens à Toronto
 Samedi 29 Chicago à Canadiens
 Lundi 31 Canadiens à Rangers

JANVIER
 Samedi 5 Boston à Canadiens
 Jeudi 10 Toronto à Canadiens
 Samedi 12 Rangers à Canadiens
 Dimanche 13 Canadiens à Détroit
 Mercredi 16 Chicago à Canadiens
 Samedi 19 Boston à Canadiens
 Dimanche 20 Canadiens à Boston
 Mercredi 23 Canadiens à Chicago
 Samedi 26 Rangers à Canadiens

FEVRIER
 Samedi 3 Détroit à Canadiens
 Dimanche 5 Canadiens à Détroit
 Samedi 9 Chicago à Canadiens
 Dimanche 10 Canadiens à Boston

Mercredi 13 Canadiens à Chicago
 Samedi 16 Canadiens à Toronto
 Dimanche 17 Canadiens à Rangers
 Mercredi 20 Détroit à Canadiens
 Dimanche 24 Toronto à Canadiens
 Mercredi 27 Boston à Canadiens

MARS
 Samedi 7 Détroit à Canadiens

Dimanche 3 Canadiens à Détroit
 Mercredi 6 Rangers à Canadiens
 Samedi 9 Canadiens à Toronto
 Dimanche 10 Canadiens à Chicago
 Jeudi 14 Toronto à Canadiens
 Samedi 16 Chicago à Canadiens
 Dimanche 17 Canadiens à Rangers

CREMERIE DES TROIS-RIVIERES LTEE

CREME A LA CLACE et LAIT HOMOGENISE "REGAL"

700 Radisson Tél. 308 Trois-Rivières

GRANDE CONSTRUCTION D'HABITATIONS FAMILIALES

sur un plan COOPERATIF



AGENTS DEMANDES

pour renseignements écrire à Casier postal 47, Station "R", Montréal

Avec les hommages de

GIRARD & GODIN LTEE

Fondée en 1860 Succursale: 34, St-Paul ouest, Montréal

Trois-Rivières — Téléphone 4400

Service de nuit et du dimanche — Téléphone 1531

Montréal — Téléphone LAncestes 9212

Service de nuit et du dimanche — Tél. LAncestes 8214

Manufacturiers de

CERCUEILS, CASKETS, GARNITURES DE CERCUEILS

Toutes sortes d'articles funéraires

Fabrique et Bureau, rue BELLEFEUILLE, (Trois-Rivières)

TROIS-RIVIERES, P.Q. (Canada)

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

Situation indépendante de notre volonté.

"Pour placer sur le marché une augmentation d'alcool, il est nécessaire d'avoir un surplus d'ingrédients qui nous manquent actuellement. Les restrictions demeurent en vigueur sur les matières premières."

(Honorable Victor Marchand, C.L., président, Melchers Distilleries, La Presse, 8 août 1945).

Ainsi donc, la suppression des restrictions sur les ventes ne remédie en rien à la rareté des alcools engendrée et perpétuée par les ordonnances du gouvernement fédéral.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Louis et Conn se rencontreraient bientôt



Par Gérard CHAMPAGNE

L'écho des estrades

Parmi les remarques les plus surprenantes que nous ayons entendues dans les estrades, lors de la 6e partie des séries éliminatoires disputées entre les Royaux de Montréal et les Orioles de Baltimore, samedi dernier, alors que Ray Hathaway blanchit le club étranger au compte de 1 à 0, après une erreur inexplicable de Fred Pfeifer, échappa une légère chandelle du vétéran Al Todd, il en ait une sous a plus particulièrement frappé.

C'est celle d'un médecin de notre métropole, qui nous a demandé de ne pas mentionner son nom. Ce spectateur qui manque rarement la joute du Montréal, expliquait l'erreur de Pfeifer, par un exemple psychologique. "Lorsque Todd a cogné cette chandelle, a révélé le médecin, spectateurs souhailaient dans leur propre intérieur de le joueur de deuxième-but échappe cette balle bien que chacun très bien, que c'était bien un cas désespéré. Je ne dirai pas que Pfeifer a été influencé psychologiquement, mais ceci est plausible."

Les expériences du Dr McKay

Votre observateur n'a malheureusement pas eu le temps de consacrer plus longuement le sujet d'étude du médecin local, mais il avoue franchement qu'il a fort été intrigué par les paroles de son interlocuteur. En parlant de psychologie, il serait bon, croyons-nous, d'ajouter que la psychologie a joué un grand rôle dans les sports, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Au mois d'octobre 1944, votre commentateur a été témoin de certaines expériences d'un expert en psychologie, le Dr A.-A. MacKay, successeur du regretté Bill O'Brien, comme entraîneur du Club canadien, les anciens champions du monde au hockey. Lors des pratiques sur la glace du Forum, l'automne dernier, l'instructeur Dick Irvin avait fait quérir le Dr MacKay, pour lui demander d'observer les réflexes de chacun de ses joueurs en action. Irvin ensuite demanda à tous les jeunes joueurs recrues de prendre la glace. Le Dr MacKay a commencé ses études. Chez l'un, il trouvait qu'il ferait très bien dans la N.H.L. parce que ses réactions étaient rapides, ses décisions étaient prises vivement et correspondaient exactement avec ses mouvements. Chez l'autre, il trouvait que ce dernier possédait une peur instinctive de se faire heurter à la ligne ou bien une hésitation perceptible pour aller chercher la rondelle en arrière des filets adversaires.

Branch Rickey un autre expert

Au camp d'entraînement des Royaux, à Bear Mountain, le printemps dernier, on nous rapporte que Branch Rickey, le patron des Dodgers de Brooklyn, s'est aussi révélé un véritable expert en psychologie. Rickey, lui-même se donnait la peine d'étudier de près chacun de ses joueurs réguliers et tous les joueurs recrues du camp d'entraînement pour voir leurs réactions, au bâton, au monticule, en action sur les buts et sur le terrain lorsque ses joueurs jouaient devant une très grosse assistance. Plusieurs de ces joueurs ont ainsi été vendus et échangés à d'autres clubs, pour la seule raison qu'il avait simplement que X et X, ne feraient jamais le saut dans les séries majeures à cause d'un complexe d'infériorité ou de ses réflexes qui ne les satisfaisaient pas.

Montréal contre Newark

Maintenant que les Orioles de Baltimore, sont éliminés des séries pour la possession de la coupe des Gouverneurs, le Montréal a maintenant à faire face aux Bears de Newark dans une série finale de quatre dans sept, avant de penser à rencontrer les finalistes de l'American Association, dans la petite série mondiale. Tous les experts, ont vu les Royaux et les Bears à l'action durant la dernière saison, et seraient les Royaux pour l'emporter dans une série très contestée qui durera au moins six joutes.

Si les Bears possèdent les meilleurs lanceurs de la ligue dans les personnes Johnny Maldovan, Joe Moore et John MacKay, les Royaux possèdent les meilleurs frappeurs de longue distance et des lanceurs solides, dans Hathaway, Gabbard et Roy, capables de tenir les lanceurs des Bears en échec. Au cours de la saison régulière, les Royaux ont prouvé leur supériorité en remportant 15 victoires contre seulement 7 défaites aux dépens des Bears, dirigés par l'habile général Billy Meyer.

Bob Feller



Bob Feller, l'artiste de la balle rapide continue à briller au monticule comme par le passé. Ses récentes victoires contre le Detroit et le Chicago prouvent que son séjour dans l'armée n'a nullement brisé sa carrière.

Belle fin de saison A la Nativité d'Hochelega

Mercredi, le 19 septembre, en la salle paroissiale, avait lieu une soirée récréative afin de clore la saison de balle molle de la ligue organisée par la L.O.C. Exactement 104 garçons de 10 à 14 ans ont bénéficié de cet amusement au cours de l'été, grâce à la générosité des bienfaiteurs suivants: la Suiculerie Charbonneau, 1800, Nicolet; M. Albert Alarie, 3488 Ontario; M. G. Kakos, 3251 Ontario E.; Maisonneuve Cou-

La coupe des gouverneurs

Les Royaux de Montréal et les Bears de Newark se disputent actuellement dans une série finale, la coupe des Gouverneurs, mais sait-on pourquoi ce trophée d'une aussi riche valeur s'appelle la coupe des Gouverneurs?

Les séries éliminatoires pour la possession de la coupe des Gouverneurs ont été disputées pour la première fois en 1933, sur la suggestion de Frank Shaughnessy, le président actuel de la Ligue Internationale, qui était alors le général des Royaux de Montréal.

Lorsque la Ligue Internationale a choisi le nom du trophée, les directeurs des clubs ont décidé de choisir "La coupe des Gouverneurs" (au pluriel). Car ce trophée n'était pas décerné au nom d'un seul gouverneur, mais au nom du Lieutenant-gouverneur de la province de Québec et de la province d'Ontario, des gouverneurs de New-York, du New-Jersey et du Maryland. On a choisi ces deux provinces et ces trois Etats, parce que le Montréal représente un club de la province de Québec, le Toronto représente la province voisine, le Buffalo, le Jersey-City, le Newark, porte les couleurs de l'Etat de New York, tandis que le Rochester et le Syracuse sont aussi représentés, de même que le Baltimore qui porte les couleurs de l'Etat du Maryland.

Billy Conn est enfin licencié de l'Armée. Il livrera probablement son premier combat dans environ un mois. — Louis serait aussi licencié d'ici peu.

Pour la première fois depuis 1941, Billy Conn a revêtu son habit civil mardi dernier et a pu se promener librement dans les rues de sa ville natale, Pittsburgh. Aussitôt après avoir reçu les papiers nécessaires à son licenciement, Conn a annoncé qu'ils se remettraient aussitôt à l'entraînement pour un premier combat qu'il livrerait dans moins d'un mois.

Conn a avoué qu'il avait bien besoin d'argent pour payer son impôt sur le revenu à l'Oncle Sam et pour faire vivre convenablement son épouse Mary-Louise et ses deux jeunes enfants.

Conn est maintenant en merveilleuse condition physique. Il pèse seulement 190 lbs et est âgé de 38 ans. Avant son enrôlement en 1941, il pesait seulement 178 lbs, soit 25 1/2 lbs de moins que Joe Louis, qui fait actuellement osciller la balance aux environs de 205 lbs.

Louis qui a récemment été décoré par les autorités de l'armée américaine, attend son licenciement vers le 15 octobre. Il se remettra tout de suite à l'entraînement, car comme Conn il a aussi bien besoin d'argent. Louis est divorcé de sa femme, et il doit payer une forte pension pour la faire vivre.

Un combat entre Louis et Conn, au mois de juin 1946, attirerait tout probablement une foule énorme qui payerait une recette de plus d'un million de dollars. Conn serait favori pour l'emporter bien qu'aucune des victimes de Louis n'ait pu l'emporter dans un combat revanche.

bons, 3247 Ontario E.; Lucien Ouellette, 3275 Ontario E.; Maison Bounadère, 3353 Ontario E.; Pharmacie Chalfour, 3362 Ontario E.; M. William Cyr, 3414 Ontario E.; Mde J. Dufort, 3256 Ontario E.; M. Saurégret, 3198 Ontario E.; M. R. Labonté, 2038 St-Germain; J.-R. Grégoire, 3605 Ontario E.; M. H. Gaudreault, 2029 Alwyn; M. Guillebeault, 2166 Alwyn.
Au cours de cette soirée récréative à laquelle assistait un grand nombre des parents des joueurs, il y eut un tirage de 3 beaux cadeaux dont les gagnants furent: 1er prix: un cendrier gagné par P.-E. Tremblay, 2136 Aylwin; 2e prix: un grille-pain gagné par Mme Rodolphe Bineau, 3442 Déséry; 3e un fer à repasser gagné par Mme Drolet, 2519 Moreau. Plusieurs autres prix de présence furent aussi tirés au sort.

SALAISSON MAISONNEUVE

LIMITÉE

Morin et ses Fils

1430, de la Salle, — Montréal — Tél.: CLairval 4086

Comme la boussole vous guide dans l'incertitude, seul le bijoutier compétent peut vous orienter sur le choix et l'achat d'un diamant.

VOTRE BIJOUTIER
tout désigné



J. Omer ROY
BIJOUTIER
DIAMANTAIRE

1658 est, MONT-ROYAL
AMherst 1618

Tél. AMherst 1161*

BOUCHER EN GROS ET DÉTAIL
Edgar Mailhot
BARRIÈRE, PETIT, BUTCHER

2131 est, rue MONT-ROYAL

MONTREAL

JEAN LECOMTE

SPECIALITE

MANTEAUX DE FOURRURES

Mesdames, chez Lecomte vous trouverez les manteaux de fourrures de votre goût, ils sont d'un chic parfait.

CHAT SAUVAGE, VISON, RAT MUSQUE, ainsi que collets de fourrure et manchons.

Lingerie d'enfants — Draperies et rideaux

LINGERIE A LA VERGE

62 rue Manseau, Ville St-Joseph de Drummond, Tél: 2214

Avec les hommages de la

FERRONNERIE

A. LANGLOIS LEE

508 St-Georges,

Tel. 54

St-Jérôme, P.Q.

M-5-48



- Photographie commerciale
- Banquet
- Convention

PHOTOGRAPHIE

1594 EST. AVE MONT-ROYAL
MONTREAL 34

SERVICE PROFESSIONNEL EN PHOTOGRAPHIE

La Graphologie

par MIMI

ATTENTION !

A notre grand regret, nous sommes forcés de demander à nos lecteurs de suspendre leurs envois de graphologie. Nous avons reçu un nombre considérable de demandes et le peu d'espace dont nous disposons ne nous permet de donner satisfaction qu'à un petit nombre à la fois. Nous indiquerons un peu plus tard quand pourront recommencer les envois. MIMI.

NOIRAUD : Noiraud peut bien être blond, mais une chose certaine, c'est qu'il est taquin. Pour moi, il ne croit pas du tout en la graphologie. Il jugera mieux après ce court exposé de ses défauts et qualités. Un jeune homme généreux, sans aucun doute. Un type jovial qui ne s'en fait pas avec les petites misères de la vie. Un optimiste quoi ! Vous êtes sérieux, assez pour comprendre que la vie n'est pas uniquement une partie de plaisir. Vous me semblez moqueur. Vous devez vous payer la tête de vos amis. Ce n'est pas un mal pourvu qu'on reste dans la mesure. Vous avez de l'audace. Dans le domaine intellectuel, vous manquez de courage, vous n'êtes pas assez curieux. Vous manquez d'esprit de suite. Un peu de méthode doublerait la valeur de votre rendement.

LOGIQUE : Logique et gros bon sens semblent être votre point de base. Voilà pourquoi je vous baptise ainsi, vous reconnaitrez-vous ? Votre lettre finissait par "désireuse de savoir". Une personne mathématique. Un être sensible peut-être, mais sans aucune sensiblerie. Le sens du devoir domine chez-vous. Vous ai-

mez les situations claires. Votre franchise est bien régulière. Vous avez une volonté qui va jusqu'à l'entêtement. Très fidèle, dans vos amitiés un peu exclusive, cependant. Le travail ne vous fait pas peur et vous semblez avoir beaucoup d'ordre.

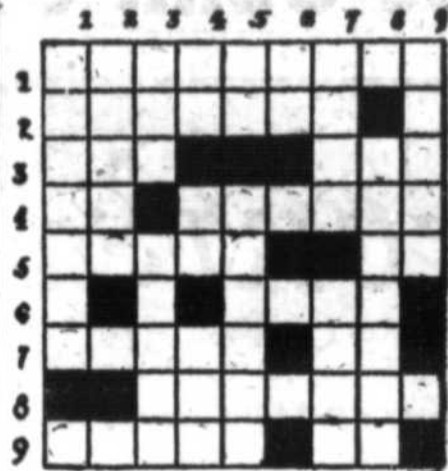
"JE VEUX" : Volonté très vive. Vous portez bien votre pseudo. Malheureusement, la persévérance n'y est pas. Un manque d'énergie qui gâte un peu vos belles résolutions. Vous avez des sautes d'humeur très marquées. De la gaieté, vous passez à la tristesse, sans transition. Un grand cœur malheureusement jaloux. Vous n'aimez pas suffisamment le travail. Il est une corvée pour vous. Ce serait un point à entreprendre. Fouettez votre énergie. Vous aimez la lecture. Vous possédez beaucoup de culture. Il manque le sens pratique chez vous. Vous avez perdu de vue les réalités de la vie. Il est encore temps de les voir.

AGENT X : Un être compliqué, à ce qu'il croit. Ce n'est pas un mystère, c'est lui qui le dit. Au fond, Agent X n'est compliqué que pour lui-même.

Un tempérament nerveux qui s'est entièrement replié sur lui-même. La méfiance est en train de se faire une place trop importante dans votre vie. Vous doutez des autres et de vous-même. Vous avez des talents. Vous ne croyez pas aux compliments qu'on vous fait. C'est un manque de simplicité tout simplement qui vous fait cet être apparemment compliqué. La vie vous est lourde à certaines heures. Un peu plus de simplicité, Agent X, c'est possible. Vous avez de la mémoire; votre sérieux s'appuie sur de la réflexion. Vous êtes idéaliste et ambitieux, autant de trésors qu'il ne faut pas enfouir.

CANAILLE : Une petite fille espiègle qui ne craint rien. Une audacieuse qui traverse la vie sans se soucier des petites écorchures qu'elle subit. Une entraîneuse qu'on écoute. Votre rayon d'influence doit être passablement grand. Il n'y a pas de mystère chez vous. Vous possédez une âme grande ouverte. Vous êtes portée à la colère et à la coquetterie. Une pointe d'orgueil. Une grande franchise et un bel esprit de service. Ce n'est pas mal d'être canaille dans le sens où vous l'êtes.

LES MOTS CROISÉS



La solution de ce problème paraîtra dans la prochaine édition.

HORIZONTALMENT

- 1—Planches flexibles avant au plongeon.
- 2—Ensemble de l'Europe et de l'Asie.
- 3—Début de la société. Les nôtres.
- 4—Dans... — La mesure à trois dimensions.
- 5—Se plaint en traquant. — Cartes à jouer.
- 6—D'un goût âcre et agréable.
- 7—Vente à l'enchère. Du verbe rire.
- 8—Les ancêtres.
- 9—Dont on a cherché le poids. — La sienne.

Solution de notre édition précédente



VERTICALEMENT

- 1—Sorte de voiture faix russe.
- 2—Détruit, saps.
- 3—Epoque. — Peuple cien de l'Amérique.
- 4—La mienne. — Personnel. — Air de la famille des mentées.
- 5—Post-scriptum. — Ce pe de vers forma sans complet.
- 6—Mesure chinoise.
- 7—Victoire de Napoléon. — Epoque.
- 8—Petit instrument musical.
- 9—Situées.

Victor Beauparlant

Electricien — Machiniste

NOTRE ROMAN —

Ninon - Rose

Par GUY WIRTA

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS: Ninon-Rose de Servane devenue orpheline, tombe sous la tutelle d'un cousin de son père, le Duc de Servane. Sa nouvelle famille la traite froidement parce que sa mère était une roturière. Peu à peu, elle gagne l'amitié de ses jeunes cousins. La duchesse, garde toujours de l'animosité. Refusant d'accepter l'autorité de son mari, elle quitte le château en révolte. Ninon va la retrouver pour tenter de rétablir la paix.

No 48

M. Werner eut un geste d'extase :
—Oh! Mademoiselle, ravissante!... Superbe!
La petite continua d'un air suave :
—Et mon oncle; avez-vous vu mon oncle, Monsieur Werner ?
Le docteur sursauta :
—Ah... Non, c'est curieux!... mais je ne l'ai pas vu !
—Vous lui avez serré la main en arrivant...
—C'est possible... C'est possible!... Je n'ai pas fait attention.
—Si vous saviez comme, lui aussi, trouve ma tante ravissante, superbe!...
—Je n'en doute pas!...
—Ils s'entendent si bien! Un vrai ménage d'amoureux!
—Ah!

—Leur petite séparation a rallumé dans leur cœur une flamme!... mais une flamme!... Un incendie, Monsieur Werner !
—Ah!... Pourtant, je croyais... On m'avait dit qu'ils étaient en instance de divorce ?
—"On" est un grand menteur; ne le saviez-vous pas, Monsieur Werner ? S'il a été question de séparation, je puis vous assurer que ma tante n'a jamais vu un avoué... Il y a eu entre le duc et la duchesse un petit différend de rien, une querelle d'amoureux, quoi!...
La déception du docteur était trop vive pour qu'il ne relevât pas le terme, exagéré à son avis.
—Oh! amoureux, fit-il moqueur... A leur âge!...
—Il n'y a pas d'âge pour l'amour! répliqua Ninon-Rose sentencieuse.
—Qu'en savez-vous, puisque vous n'êtes pas mariée?

Le ton de l'obséquieux personnage devenait acerbe.

—Eh bien! Et vous?... riposta Ninon du tac au tac.
—Permettez!... j'ai l'expérience de la vie...
—Moi aussi!... Les polichinelles des Tuileries ont, de par le monde, des quantités de frères jumeaux qui ne savent pas toujours cacher leurs ficelles... ce qui a contribué à me rendre méfiante... Oui, j'ai de l'expérience, Monsieur Werner, plus d'expérience que vous ne croyez.

Il pâlit un peu, et s'efforçant de sourire :
—Oh oh! Mademoiselle, vous parlez en énigmes et je renonce à comprendre... Veuillez m'excuser si je me retire, car je dois reprendre le train du matin.

Comme il baisait sa main, elle dit très bas, mais avec une singulière énergie :
—Je compte sur vous pour faire arrêter ces bruits de divorce que Monsieur "On" fait courir à Paris... ou je me verrai forcée d'avertir le duc et Gérard de ces intempérances de langue. Soyez prudent, Monsieur Werner; car, en de telles occasions le marquis de Servane ne plaisante jamais... et le procureur de la République non plus!

Cinq minutes plus tard, le Dr Werner reprenait son pardessus au vestiaire, sous les regards surpris des domestiques.

Etonné du départ subit de son rival, le duc vint demander en riant à Ninon-Rose :

—Eh bien! vous mettez mes invités à la porte ?

—Mais oui, mon oncle!... Ce monsieur avait besoin d'une leçon et je la lui ai donnée prestement!

—Au moins, promettez-moi que je ne le retrouverai plus sur mon chemin.

—Soyez tranquille, mon oncle! Le docteur a disparu pour toujours de votre horizon et vous n'en entendrez plus parler... Allons, mon petit oncle, quittez un moment votre air de maître de maison et tenez-moi compagnie un instant.

Condescendant, le duc s'assit près de la chaise longue et regarda avec affection la chère petite fée qui transformait tous ceux qu'elle approchait.

—Que vous êtes gentille, ce soir, Ninon-Rose!

—N'est-ce pas? fit-elle avec aplomb.

—Vous avez bien mérité votre titre de reine!

—Mon oncle, vous vous trompez ou plutôt vous me trompez: dans votre cœur, la reine que vous avez proclamée ce soir, ce n'est pas moi.

Il dit d'un air bourru :

—Et qui donc ?

Instinctivement et avant qu'il ait pu se défendre, son regard fixa une robe mauve, recouverte d'un pailleté noir; une chevelure blonde qui se nimbait en passant sous les lustres et une couronne exquise, chef-d'œuvre d'orfèverie qu'il se souve-

nait avoir payé un prix fou. Ce n'était pas la duchesse, non loin de causait avec lord d'Alston; elle avait perdu les manières un peu quettes qui déplaisaient autrefois au duc; du passé, il ne lui restait que son port de tête hautain, une allure un peu trop majestueuse. Son mari le remarqua, et comme Ninon n'avait pas répondu, le duc, sans à sa contemplation, il mourra :

—Votre tante est mieux qu'à d'autres fois... seulement, je lui reproche des airs d'impératrice!

—Mon Dieu! mon oncle, elle a presque le droit de les avoir, ces airs-là! les soeurs de Napoléon avaient l'air de duchesses comme elle... et moi, leur titre n'était que de la "fix" celui de ma tante, ancien et pur comme toute la Vierge.

—Les duchesses de Servane n'ont jamais été fières; votre bis-bis-bis à Noël, servait de ses mains plus humbles vassaux... Vous semblez étrangement à la duchesse Ninon... Qui sait!... La duchesse Ninon reviendra peut-être résider à Servane; mais si je ne me trompe pas, cette Ninon-là sera Rose.

(A suivre)

J. C. BLANCHARD

Nouveauté, Lingerie, etc.

Beau choix de tissus à la verge pour confection de manteaux et toilettes.

Patrons McCall et Simplicity

SPECIALITE

Vêtements pour bébés

285 Colanese

Tél. : 2618

Drummondville

QUEL VÊTEMENT AVEZ-VOUS POUR UN PETIT ENFANT?



Des milliers de personnes souffrent de froid dans les pays ravagés par la guerre. Elles ont un pressant besoin de tous les vêtements, des couvertures de lit et des chaussures usagées, mais en état de servir. Faites des paquets de tout ce que vous pouvez contribuer et portez-les, *aujourd'hui même*, au plus proche bureau de poste ou dépôt de la Collecte.

du 1 au 20 OCT.

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

LES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX

En 1920, un certain nombre de bureaux de l'Hôtel-de-Ville de Montréal se réunissaient dans la salle des Oeuvres de la paroisse St-Enfant-Jésus avec l'intention de jeter les bases d'un Syndicat. Le premier président fut M. F. Thibodeau. Des 60 adhérents au début, le syndicat des Fonctionnaires Municipaux a vu ses

membres augmenter jusqu'à près de 1900, effectif actuel.

Le Syndicat des Fonctionnaires Municipaux tient à célébrer dignement le 25^e anniversaire de sa fondation. A cette fin, l'Exécutif a cru préférable, pour donner une plus grande ampleur à la célébration, de se joindre au Conseil Central de Montréal et au Syndicat du Travail.

Pas de liberté en Russie

"La Russie n'a pas de parlement, ni de presse libre, ni de liberté de parole", déclare le DAILY HERALD, organe du parti travailliste anglais.

LONDRES. — Le DAILY HERALD organe du parti travailliste, a vigoureusement critiqué le système politique soviétique. "Beaucoup de choses, dans le système politique russe troublent l'esprit des trade-unionistes britanniques," dit-il.

"Nos objections à ce système peuvent être dites en toute franchise. La Russie n'a pas de parlement et aucun parti dans le sens que nous, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, interprétons les mots parlements et partis. La Russie n'a pas de presse libre ni de liberté de parole.

"Un homme ne peut pas se lever à Moscou, comme il peut le faire à l'Arc Marble et critiquer les gouvernements ou espérer la publication de ses opinions politiques indépendantes dans la PRAVDA ou dans L'IZVESTIA.

LE HERALD déclare que la démocratie "est le gouvernement par la majorité avec le respect dû aux droits des minorités. Cela signifie que si la volonté de la majorité doit prévaloir, tous les autres points de vue doivent avoir l'occasion de s'exprimer. Cela signifie que les opinions doivent jouir de la tolérance".

Le journal ajoute: "Peut-on prétendre que le système soviétique à l'heure actuelle justifie cette définition de la démocratie? Certainement non.

"Mais est-ce que cela veut dire que notre façon d'agir doit nous abstenir d'entrer en relation ou de collaborer avec les peuples de l'Union soviétique?"

dans le régime soviétique. Admettons que la Russie est encore à des millions de milles de distance des démocraties. Déclarons ces objections entièrement et franchement aux Russes. Partout à travers la Grande-Bretagne il y a des mineurs et des travailleurs de la ferme et des apprentis de boutique, qui n'hésiteraient pas s'ils rencontraient Staline face à face, à poser des questions et à exiger des réponses".

Mais, conclut le HERALD, ces doutes ne doivent pas nous empêcher de rechercher une collaboration sincère avec la Russie.

Dans un port de l'Ouest du Canada



Tout comme les pêcheurs sur le St-Laurent, la Baie des Chaleurs ou sur l'Atlantique, ceux de la côte du Pacifique assurent au pays des revenus considérables. La présente photo, extraite du documentaire "Au Scull du Pacifique" produit par l'Office National du Film, nous montre une partie de la flotte au repos dans un port de la Colombie.

L'entraide est une source de succès

Les 5 frères

SANSOUCY

EPICIERS — BOUCHERS
FRUITS ET LEGUMES

SANSOUCY, ALBERT

3963 est, rue Sainte-Catherine FA. 3607

SANSOUCY, ALBANI

1497, rue Aird CI. 5254

SANSOUCY, LUCIEN

4810 est, rue Sainte-Catherine CI3048

SANSOUCY, ARTHUR

3995, rue Hochelaga CI. 2899

SANSOUCY, ROLLAND

6475 3^e Avenue, Rosemont CR. 7340

5 magasins où le service est courtois

Hommages
de

OUVRETTE-SAURIOL Ltée

EPICIERS EN GROS

Tél.: HARbour 8151

10, rue de Bresoles, Montréal

Ouvriers et Ouvrières

Voulez-vous améliorer dans votre milieu de travail les relations entre patrons et employés et vous protéger contre les idées subversives?

PROCUREZ-VOUS LE COURS DES

"Relations entre Patrons et Ouvriers"

DOUZE LEÇONS

1. Pourquoi des Relations Industrielles?
2. Historique des Relations Industrielles.
3. Principes directeurs des Relations Industrielles.
4. Le Salaire
5. Le problème des Heures.
6. Evaluation des Tâches.
7. Les Suggestions.
8. Le Syndicat.
9. La Convention Collective.
10. Atelier fermé.
11. Grève, Conciliation, Arbitrage.
12. Comité de Bonne Entente.

- Deux fois par mois, on vous envoie un cours de seize pages.
- Vous l'étudiez sérieusement.
- Vous répondez aux questions.
- Vous nous envoyez les réponses.
- Nous vous les retournons corrigées.
- A la fin de la série, vous passez un examen.
- Si vous obtenez 70%, vous recevez un diplôme.

Les frais sont de \$5.00
pour douze leçons

N.B.—Vous pouvez vous inscrire en tout temps de l'année. L'examen final se fait également par correspondance.

Je désire suivre le cours par correspondance

Ci-joint le paiement total \$..... Date..... 194.....

NOM

ADRESSE

N. B. Ecrire en lettres moules. Retournez ce blanc de réponse à l'Association Professionnelle des Industriels, 1853 McGill College, Chambre 808, Montréal 2.

Cette annonce est commanditée par les membres suivants de l'Association Professionnelle des Industriels :

- CHARBONNEAU LTEE, 1800, rue Nicolet, Montréal.
- BISCUITS STUART LTEE, 235 ouest, rue Laurier, Montréal.
- O. GAUTHIER LIMITEE, 1960, rue Parthenais, Montréal.

Excellente
occasion
de
vous instruire
au foyer

Les allocations familiales : une restitution

Sen. Exc. Mgr. Desranleau, évêque de Sherbrooke, déclare que si la question de salaire n'est pas tout dans le mouvement ouvrier, elle est la principale après les questions religieuses

Sherbrooke, 28. — Mgr Desranleau prononçait un discours, samedi le 15 septembre, lors du banquet d'ouverture d'une assemblée du Bureau confédéral de la C.T.C.C. Mgr l'évêque de Sherbrooke soutient que "les allocations familiales doivent être données, mais à titre de pis-aller, à titre de restitution à la suite d'une situation qui dure depuis quarante ans."

"Dans le monde entier, à l'heure actuelle, ceux qui prient demandent à Dieu un SALAIRE VITAL pour ceux qui travaillent. Si le Pape a eu cette intention, n'allez pas croire

à un accident. Le Pape et tous ceux qui prient demandent pour ceux qui ont une femme et des enfants, un salaire vital, c'est-à-dire un salaire qui le fasse vivre, pour protéger sa femme et ses enfants, si la mort vient à faire disparaître le CHEF. Vous travaillerez à cela, vous travaillerez à ce qui s'appelle créer une ATMOSPHERE DE FAMILLE. Cherchez à obtenir un SALAIRE FAMILIAL VITAL qui ne vous oblige pas à travailler tous les jours et qui vous permette de faire des économies. Réclamez-le, ce salaire, défendez-le, appuyez-le".

L'entraînement militaire

Cinq universités anglaises s'opposent à l'entraînement militaire obligatoire au Canada

TORONTO, 24. — Réunis ces jours derniers en notre ville, les représentants des universités McGill, Queen's MacMaster, Western et Toronto ont décidé de recommander à leur conseil de direction de s'opposer à tout programme d'entraînement militaire autre que volontaire. Cette protestation venant des représentants de ces cinq grandes universités de langue anglaise du pays devrait, croit-

on, faire réfléchir le gouvernement. Les protestations contre ce projet continuent d'affluer.

Elles n'appuient aucun parti

Paris, (CIP). — La Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (C.F.T.C.) vient de réaffirmer son indépendance vis-à-vis tout parti politique. Ce mouvement des unions ouvrières chrétiennes, ne peut, précise le comité exécutif de C.F.T.C., s'inféoder à aucune formation politique, étant entendu qu'à titre individuel ses adhérents et militants sont parfaitement libres de leur choix.

Générosité du Canada

Ottawa, 24. — En marchandises et en services, le Canada a fourni aux Nations unies, selon le plan d'aide mutuelle, près d'un billion de dollars. L'Angleterre a reçu une valeur de \$723 millions, l'Australie \$28 millions, la Russie \$23 millions, la Chine \$10 millions, et l'Inde près d'un demi-million. Le Canada a aussi aidé la France combattante et aux Indes occidentales.

COMMUNISTES REJETES

Pourquoi les socialistes français ont rejeté l'offre de collaboration et d'union des communistes.

NEW-YORK, 25 — Les raisons pour lesquelles le Parti Socialiste français a rejeté le projet d'union avec le Parti Communiste, viennent d'être révélées dans un récent communiqué de presse.

M. Daniel MAYER, secrétaire du Parti Socialiste, aurait témoigné au congrès national du Parti "qu'il pourra y avoir union parfaite avec les communistes français, le jour où ceux-ci seront disposés à ne plus suivre les directives étrangères de Moscou".

Un autre chef socialiste, Jules MOCH, a établi le minimum de conditions suivantes pour accepter la collaboration des communistes: 1o Un exposé clair de la doctrine et des objectifs communistes; 2o Le respect des principes de la vraie démocratie; 3o Le respect des droits inaliénables de l'individu; 4o Des droits égaux pour toutes les nations, grandes et petites; 5o Aucune attache à un gouvernement étranger; 6o Pleine liberté d'expression et de parole.

Les communistes sont loin de pouvoir remplir ces conditions, d'ajouter Jules MOCH.

Projets du gouvernement anglais

LONDRES — Tel qu'indiqué dans le discours du Trône lors de l'ouverture du nouveau parlement, le gouvernement entend statuer la Banque d'Angleterre, les mines de charbon et "faire des démarches pour donner à l'Inde un gouvernement autonome".

Dans le domaine de la construction de logements, le gouvernement "améliorera la procédure à suivre pour acquérir du terrain pour fins publiques et promouvoir le meilleur usage du terrain dans l'intérêt national".

Le programme comprend aussi des projets d'assurances sociales, de compensation dans le cas des accidents de travail, et de service national de la santé. On abrogera la Loi des différends ouvriers qui restreint les activités des unions ouvrières et défend l'affiliation des unions du service civil au Congrès des unions ouvrières, (T.U.C.).

Les juifs d'Italie remercient le pape

ROME (CIP) — A l'occasion de l'observance du Nouvel An juif (Rosh ha-Shanah) le Dr Joseph Nathan, commissaire des colonies israéliennes d'Italie, a émis un message où il exprime au nom de ses coreligionnaires ses "remerciements à tous ceux qui nous ont protégés et nous ont aidés durant la période de domination des Nazis-fascistes."

"Nous adressons tout d'abord nos hommages respectueux", écrit le Dr Joseph Nathan, "au Souverain Pontife, aux prêtres et aux religieux qui, conformément aux directives du Saint-Père, virent uniquement des frères dans ceux que la persécution opprimait. Ils se sont employés avec énergie et abnégation à nous venir en aide, s'exposant ainsi eux-mêmes à de graves dangers."



Le magazine familial vient de paraître aux éditions de la Ouvrière. Procurez-vous le au plus tôt.

D'où viennent nos immigrants

OTTAWA — Un journal local publiait récemment d'intéressantes statistiques sur l'immigration au Canada. Cette question est aujourd'hui encore de grande actualité, vu la propagande que certaines gens qui semblent plutôt penser aux autres qu'à leur propre pays font actuellement en faveur d'une immigration intensive.

"Au cours des six premiers mois de cette année, écrit le quotidien, 13,718 immigrants sont entrés au Canada. De ce nombre, 10,590 sont venus des Iles britanniques; 2,367 des Etats-Unis, 459 du nord de l'Europe, et 308 d'autres pays.

567; Québec 1,833; la Nouvelle-Ecosse 1,478, et la Colombie-Britannique 1,377. Le reste s'est réparti dans les autres provinces.

"Dans quelles provinces ces immigrants se sont-ils établis? La province d'Ontario en a reçu 5,718; Québec 1,833; la Nouvelle-Ecosse 1,478, et la Colombie-Britannique 1,377. Le reste s'est réparti dans les autres provinces.

On sait pourtant que le nombre des immigrants était supposé tabler dans les provinces de l'ouest. Ces statistiques indiquent clairement que les nouveaux immigrants préfèrent les centres industriels pour autant qu'ils peuvent tout comme elles montrent l'immigration nous amène presque exclusivement des gens d'origine anglo-saxonne. Les immigrants d'origine française ou latine ne tendent à peu près pas. On comprend alors pourquoi les partisans de l'immigration intensive se trouvent surtout en Ontario, et pas les Anglo-Canadiens.

Le B.I.T. veut son indépendance

MONTREAL, 20 — La Conférence internationale du Travail convoquée à Paris pour le 15 octobre sera appelée à examiner la question de la suppression dans sa constitution de toute référence à la Société des Nations. Telle est la constatation qui ressort d'un rapport publié par le Bureau International du Travail à Montréal.

Ce rapport propose que la constitution soit amendée de façon à permettre à l'O.I.T. d'aborder les problèmes résultant du remplacement de la S.D.N. par l'Organisation des Nations-Unies.

Ces amendements entraîneraient, outre la suppression de toute référence formelle à la S.D.N., l'adoption de nouvelles dispositions concernant les Membres de l'O.I.T., son financement, et la procédure d'amendement de sa constitution.

Les Nations-Unies devront être traitées par voie de négociations au Conseil économique et social des Nations-Unies. L'O.I.T. a affirmé publiquement son désir d'être associé aux Nations-Unies dans des termes lui permettant d'apporter la meilleure contribution possible à l'établissement de la paix et de la prospérité mondiale.

Suivant les termes de la Charte des Nations-Unies, les relations d'une institution intergouvernementale spécialisée comme l'O.I.T. avec l'Organisation des Nations-Unies devront être traitées par voie de négociations au Conseil économique et social des Nations-Unies. L'O.I.T. a affirmé publiquement son désir d'être associé aux Nations-Unies dans des termes lui permettant d'apporter la meilleure contribution possible à l'établissement de la paix et de la prospérité mondiale.

Essor des coopératives

OTTAWA, 24. — Les coopératives, qui sont une institution caractéristique des communautés rurales, jouent un grand rôle chez les ouvriers de l'Ontario. Dispersées un peu partout dans les zones urbaines, se trouvent des unions de crédits, des sociétés populaires établies par les ouvriers de l'automobile, des mécaniciens de l'avion, et d'autres.

Au Forum



ROSE BAMPTON, soprano du Metropolitan Opera, qui chantera en concert au Forum, le 4 octobre prochain. Elle paraîtra avec Jean DESLAURIERS et Arthur LEBLANC.

LE FRONT OUVRIER

DEFENSEUR DE VOS INTERETS

COUPON D'ABONNEMENT

"LE FRONT OUVRIER" 1037, St-Denis Montréal (18)

AU CANADA: \$2. par an — \$1. pour 20 semaines
Aux ETATS-UNIS: \$2.50 par année

CI-INCLUS LA SOMME DE POUR UN ABONNEMENT A VOTRE JOURNAL HEBDOMADAIRE.

NOM

ADRESSE

Pour Montréal, indiquez la zone postale

2ième
Section

Le FRONT OUVRIER

JOYEUX COPAINS

Il fallait y penser !

Par Gene Byrnes

★ ★ ★



Je pense que je vais ajouter une rangée de sucres à mon "stock". Y a tellement d'enfants qui aiment les bonbons !



Bon ! Les acheter, c'était une affaire, maintenant où les installer ? Faut que j'y pense !



Mes souliers parfaits pour le golf, mais tu es sûr qu'ils peuvent bien être ?

Je n'en ai pas la moindre idée !



Le plus bel étalage en ville !

SUCONS POMMES

J. DUGRE Magasin général.

Gene Byrnes

Une en haut, une en bas

★ ★ ★



Ca lui, c'est mon poème favori: "Charge de l'artillerie légère!"

Moi aussi!



Qu'est-ce que ça veut dire ça: "Entre les dents de la mort" ?



Vous m'étonnez, caporal Dugré: il y en a justement un exemple par là !



★ ★ ★

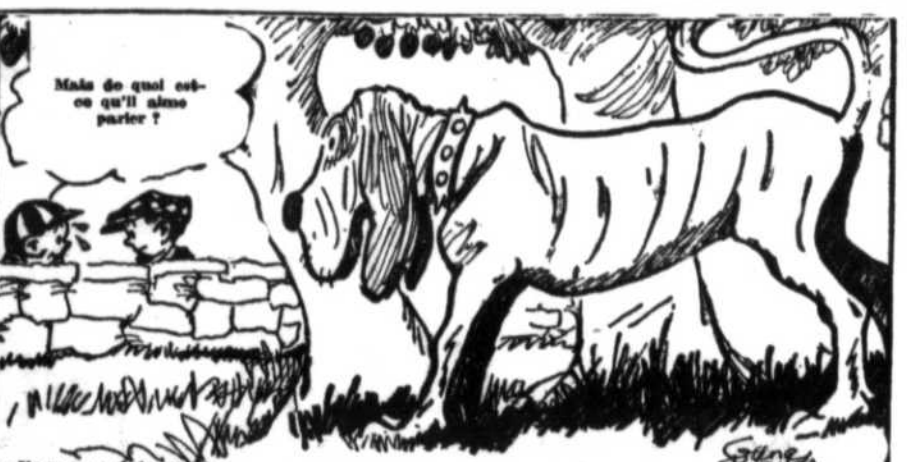
Faut pas parler dans le dos



Où au-ou pris toutes ces pommes?



Juste là ! Dans la cour de M. Latarte. Vas-y et sera-tot. T'as pas besoin d'avoir peur du chien. Il te touchera pas! T'as rien qu'à y parler.



Mais de quel est-ce qu'il aime parler ?

Quel espion !

★ ★ ★



Ca fait longtemps que je suis dans votre armée, général. Je pense que je mérite une augmentation.



Tu gagnes seulement pas ce que je te donne, caporal. En fait, j'espérais que tu gèreras, de sorte que j'aurais diminué les dépenses!



Ah! c'est comme ça! Je démissionne d'abord! Je vais entrer dans les affaires et il va voir !...



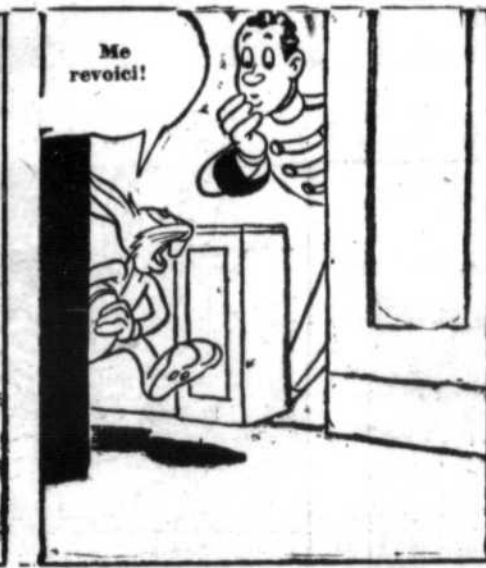
HIST!
F. Dugré-Espion & Cie. Espionnage de toutes sortes - Secrets militaires achetés, vendus ou échangés.

Gene Byrnes

NAPOLÉON

Bigre ! C'est tel que je sens que je vais nager et me rafraîchir !





L'ILE AU TRESOR

par Robert Louis Stevenson

	<p>Le lendemain de l'enterrement de mon pauvre père, je me tenais, tout triste, à la porte de l'auberge, quand je vis venir un mendiant aveugle. Il était vêtu d'un habit de marin tout déchiré et à l'aide de sa canne frappait le sol pour trouver son chemin.</p>	<p>Il s'arrêta devant l'auberge et d'un ton plaintif demanda...</p> <p>Une bête charitable pourrait-elle dire à un pauvre aveugle où il se trouve ?</p>	<p>Vous êtes à l'auberge de "L'Amiral Burnby", près de Britol...</p> <p>J'entends une voix... une voix... Pourriez-vous me donner la main, mon bon ami et me conduire à l'intérieur ?</p>	<p>Et soudain le ton de l'étranger changea. Il saisit mon bras d'une main de fer...</p> <p>Vite, garçon... Conduis-moi auprès du Capitaine, ou je te casse le bras !</p>
--	--	---	---	--

	<p>Il me serrait le bras à la hauteur de ma gorge et me menait au salon où se tenait le Capitaine.</p>	<p>Quelqu'un veut vous voir, Capitaine.</p> <p>Je ne peux pas le voir, Bill. Mais donne-moi la main, j'ai quelque chose pour toi.</p>	<p>L'aveugle tendit un chiffon de papier au vieux marin, et laissant son bras, il s'enfuit avec une vivacité incroyable.</p>	<p>Le capitaine n'avait même pu atteindre son couteau... Ils demeurèrent assis, prostrés dans sa chaise, l'air mortellement atterré...</p> <p>Et m'on donna le POINT NOIR !</p>
--	--	---	--	---

<p>Ré, Capitaine, vous dites que les hommes de l'île, le pirate, vous ont donné le "Point Noir", qu'est-ce que ça veut dire ?</p> <p>Ça veut dire à l'île, Jim, un homme...</p>	<p>C'est ce que les pirates donnent à un commandant quand ils veulent se débarrasser de lui... De l'autre côté, ils disent: "Tu as jusqu'à dix heures, ce soir..."</p>	<p>Ils disent dix heures... Ça fait six heures devant nous... C'est assés, Jim ! Nous pouvons les battre !</p>	<p>Il essaya de se lever, mais pendant qu'il parlait onosa une attaque d'apoplexie et fondroya et il tomba MORT sur le plancher.</p>
---	--	--	--

	<p>Ma mère eut peur, quand, répondant à mes cris, elle aperçut le Capitaine Billy Bones étendu mort et quand je lui annonçai la visite menaçante des pirates.</p>	<p>Mon Dieu, Jim ! Ils vont nous tuer et mettre le feu à l'hôtel. Que pourrions-nous faire ?</p> <p>Nous devons demander du secours tout de suite, Mamma. Ces pirates ne seront ici qu'à dix heures ce soir !</p>	<p>Nous courûmes donc jusqu'au hameau voisin, mais la seule mention des pirates jeta le terreur parmi les habitants.</p>	<p>Un homme consentit à monter à cheval et à aller avertir le Dr Livesey et le magistrat, mais pas un ne voulut venir défendre l'hôtel.</p>
--	---	---	--	---

La suite de ces passionnantes aventures paraîtra dans le prochain numéro